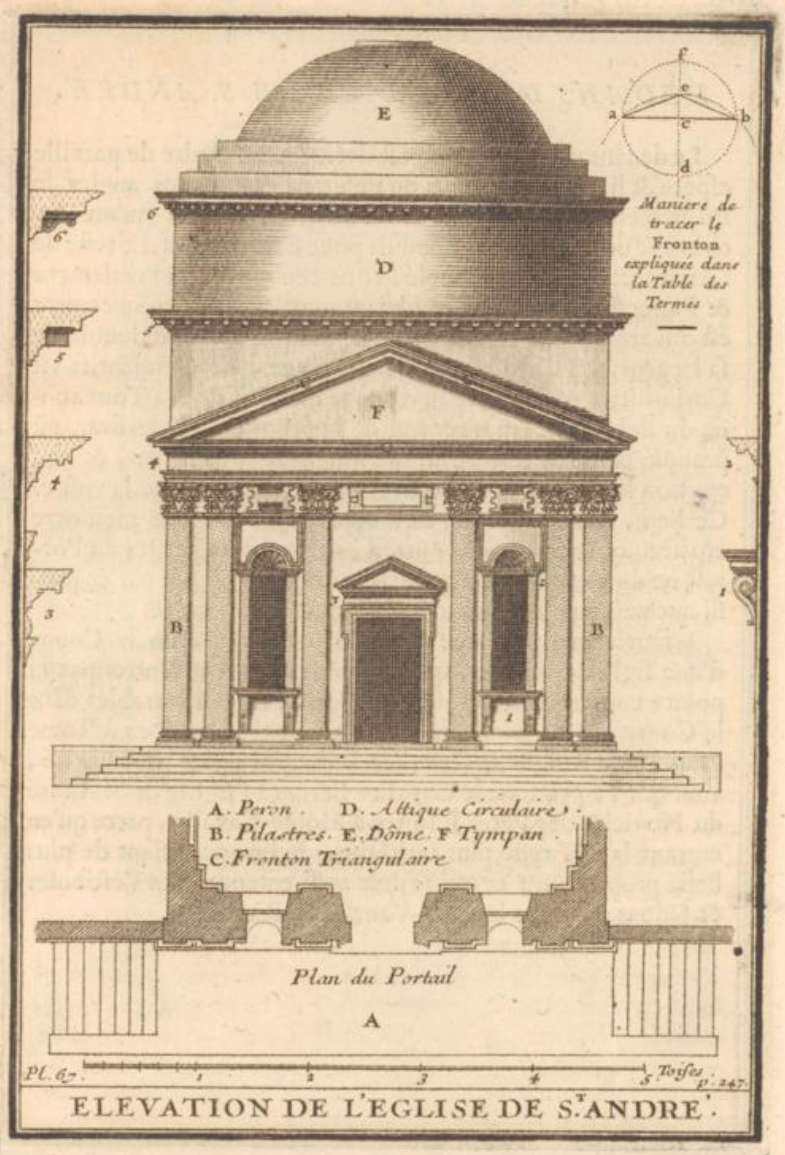
REMARQUES
SUR QUELQUES BASTIMENS
DE VIGNOLE.

APrès avoir fait connoiſtre l'excellence de l'Architecture de Vignole par l'explication de ſes Ordres, & de quelques parties tirées de ſes Ouvrages, comme cet étude n'eſt utile par comparaiſon à l'Architecture, que de même que le deſſein des parties du corps humain l'eſt à la Peinture, & qu'il eſt neceſſaire pour parvenir à la perfection de cet Art, de juger de la compoſition entiere des Edifices, je n'ay point fait de difficulté, nonobſtant la petiteſſe de ce Volume, de donner la repreſentation de quelques Baſtimens entiers de Vignole, afin de faire connoître qu'il avoit l'idée auſſi grande pour l'ordonnance generale de ſes Edifices, qu'il eſtoit correct dans le détail des parties qui les compoſent; & quoi que dans ſa vie il ſoit fait mention de pluſieurs autres Ouvrages, ils ne ſe trouvent point dans les autres Editions de ſon Livre, ou parce qu'ils ne ſont pas aſſez conſiderables, ou qu'ils ſont reſtés imparfaits.

DE L'EGLISE DE S. ANDRE A PONTE-MOLE.

CE petit Temple, l'un des premiers Ouvrages de Vignole, eſt ſitué au Fauxbourg du Peuple auprès de Ponte-Mole *à Rome.*

L'An 1462. on envoya de Modon Ville de la Morée, la teſte de S. André au Pape Pie II, qui fut au devant avec le Clergé près de cette Egliſe pour la recevoir juſqu'à cet endroit, où a eſté depuis élevé un Autel & une Statuë de marbre en l'honneur de cet Apoſtre, à la même place où repoſa ſa Relique. Enſuite ſous le Pontificat du Pape Jules III. la Confrairie de la Trinité des Pelerins, de qui dépend cette Egliſe, la fit rebaſtir en l'eſtat qu'elle eſt. Vignole, qui bâtiſſoit alors la Vigne du Pape Jules, fut l'Architecte de ce petit Temple qui eſt iſolé & baſti de Tevertin & de brique fort proprement executé; ſon plan eſt quarré long & porte ſur quatre pendentifs, une coupe ovale; l'Autel eſt pris dans un renfoncement. La proportion de cette Egliſe par le dehors, eſt telle que la Façade qui en fait toute la largeur, eſt égale à la hauteur de l'Ordre & du Maſſif au deſſus qui porte la tour ronde du Dôme, ſans y comprendre le Peron. Ce maſſif a les deux cinquiémes de l'Ordre, & la Tour ronde eſt preſqu'auſſi haute que le maſſif qui luy ſert de baſe. Le Dôme fort ſurbaiſſé, eſt porté ſur 3. degrez, comme il s'en voit au Pantheon. Les Pilaſtres ſont d'Ordre Corinthien, dont l'Entablement a le cinquiéme de la hauteur. Le profil de la Corniche eſt fort ſimple ſans modillons ni denticules, & le Fronton eſt d'une belle proportion, de ſorte que le tout eſt aſſez bien enſemble. Les feneſtres ſont de beaucoup trop étroites ſur leur hauteur, & fermées au lieu d'une plate-bande en coquille de niche.

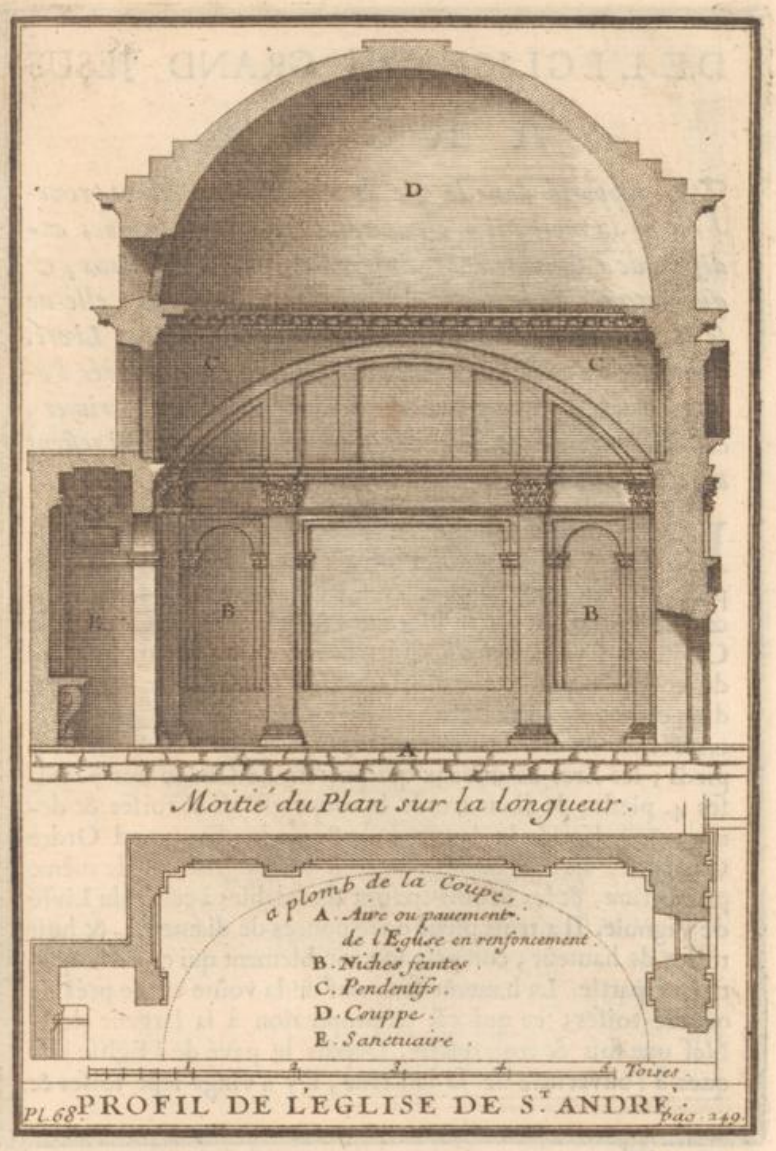


ELEVATION DE L'EGLISE DE S.T ANDRE'.

DEDANS DE L'EGLISE DE S. ANDRE'.

Le dedans de cette Egliſe eſt decoré d'un Ordre de pareille eſpece & hauteur que celui du dehors, & dans les angles le Pilaſtre eſt plié en retour de ſa moitié, n'ayant qu'un Architrave de près de deux moduls pour Entablement. Le reſte de l'Architecture eſt fort ſimple, & ne conſiſte qu'en ravalemens & l'impoſte de celui du milieu eſt mutilée. Le renfoncement eſt ouvert par une arcade qui a de hauteur plus du double de ſa largeur. La Corniche du couronnement des Pendentifs eſt Corinthienne & au niveau de celle du Maſſif de la Tour ronde du dehors. L'enfoncement de la coupe ou cul-de-four, eſt preſque en plein cintre ſur la longueur de l'ovale, & fait environ le tiers depuis le pavé juſques à la clef de la voûte. Ce lieu, quoi que petit, n'eſt éclairé que par une mediocre croiſée, qui paroiſt par le profil, car les deux petites du Portail ne donnent pas beaucoup de lumiere. Il paroiſt par ce profil que ce Temple eſt fondé dans toute ſon étenduë.

Il faut remarquer à ce ſujet, lorſque le Plan ou la Coupe d'une Egliſe eſt ovale, qu'il eſt plus à propos d'entrer par la pointe comme à celles de ſaint Jacques des Incurables dans le Cours, & de ſaint Charles aux Quatre fontaines à Rome (qui eſt du deſſein du Cavalier Boromini) que par le coſté, ainſi que l'a pratiqué le Cavalier Bernin à l'Egliſe de S. André du Noviciat des Peres Jeſuites à Monte-Cavallo, parce qu'en entrant la vûë reſte plus ſatisfaite, le lieu paroiſſant de plus belle proportion; ce qui ſe doit auſſi entendre des Veſtibules & Salons, comme ceux de Vaux & de Rincy.

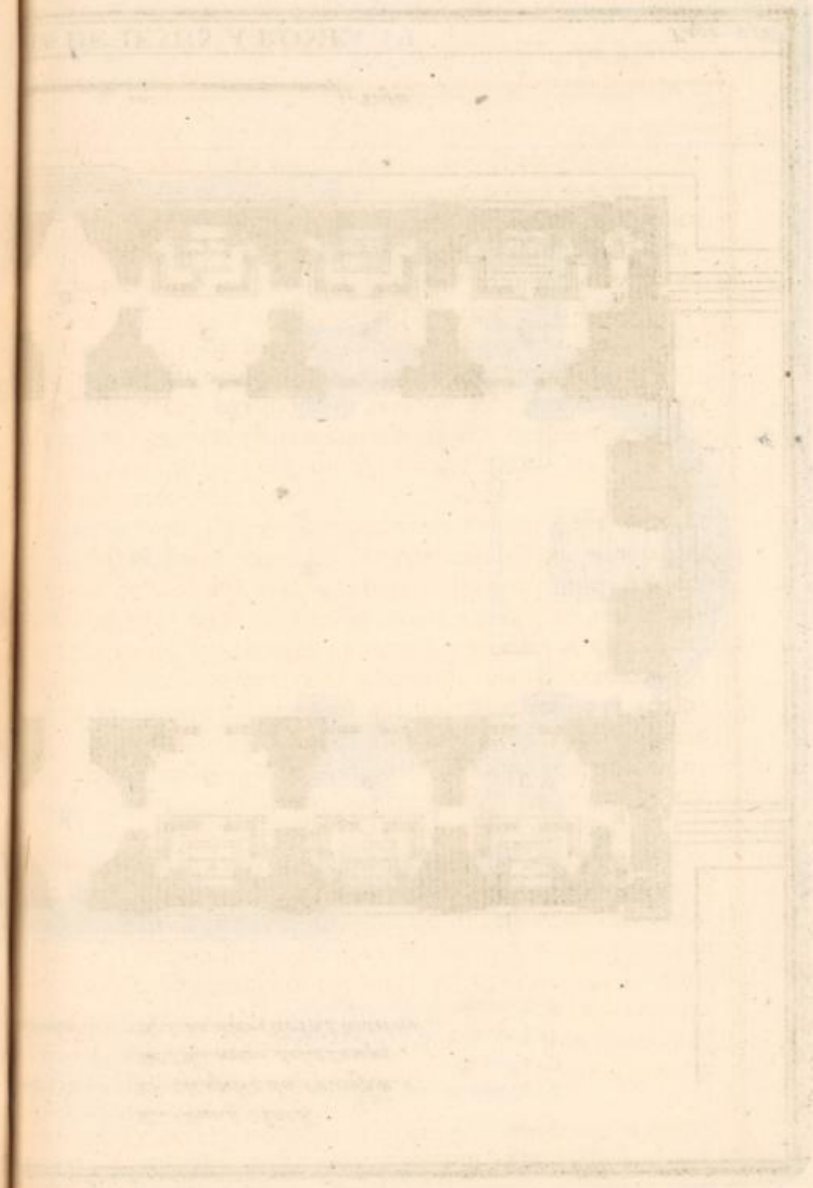


Pl. 68. PROFIL DE L'EGLISE DE S.T ANDRE. pag. 249.

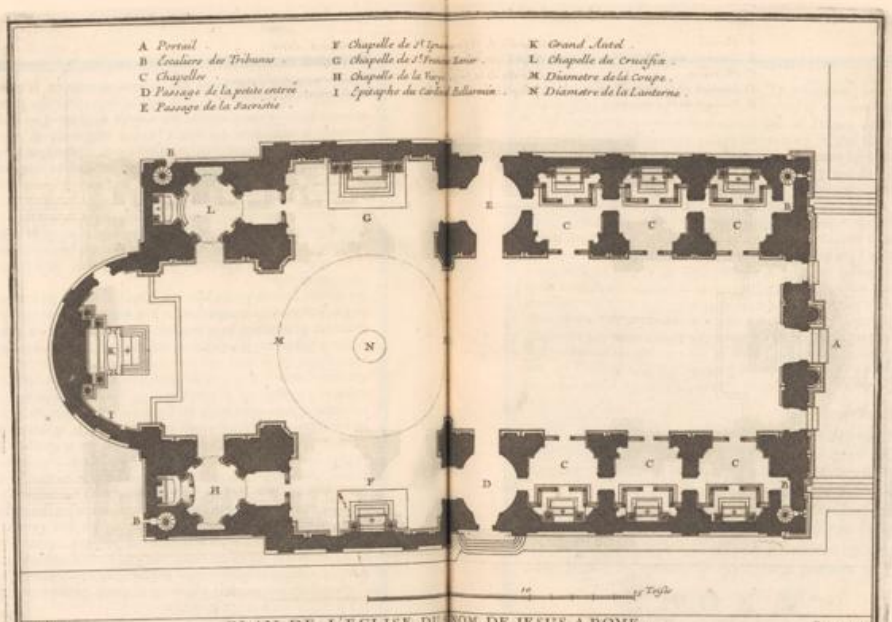
DE L'EGLISE DU GRAND JESUS A ROME.

J'Ay rapporté dans la vie de Vignole, qu'eſtant prevenu de la mort, il n'éleva cette Egliſe que juſques au-deſſus de l'Entablement du grand Ordre de dedans, & que Jacques de la Porte l'acheva. C'eſt pourquoy elle ne ſe trouve point dans aucune des Editions de ſon Livre. Cependant j'aurois crû faire tort à ſa memoire aprés l'avoir meſurée & deſſinée dans Rome, de la ſupprimer, cet Ouvrage eſtant l'un des plus conſiderables qui reſtent de cet Architecte.

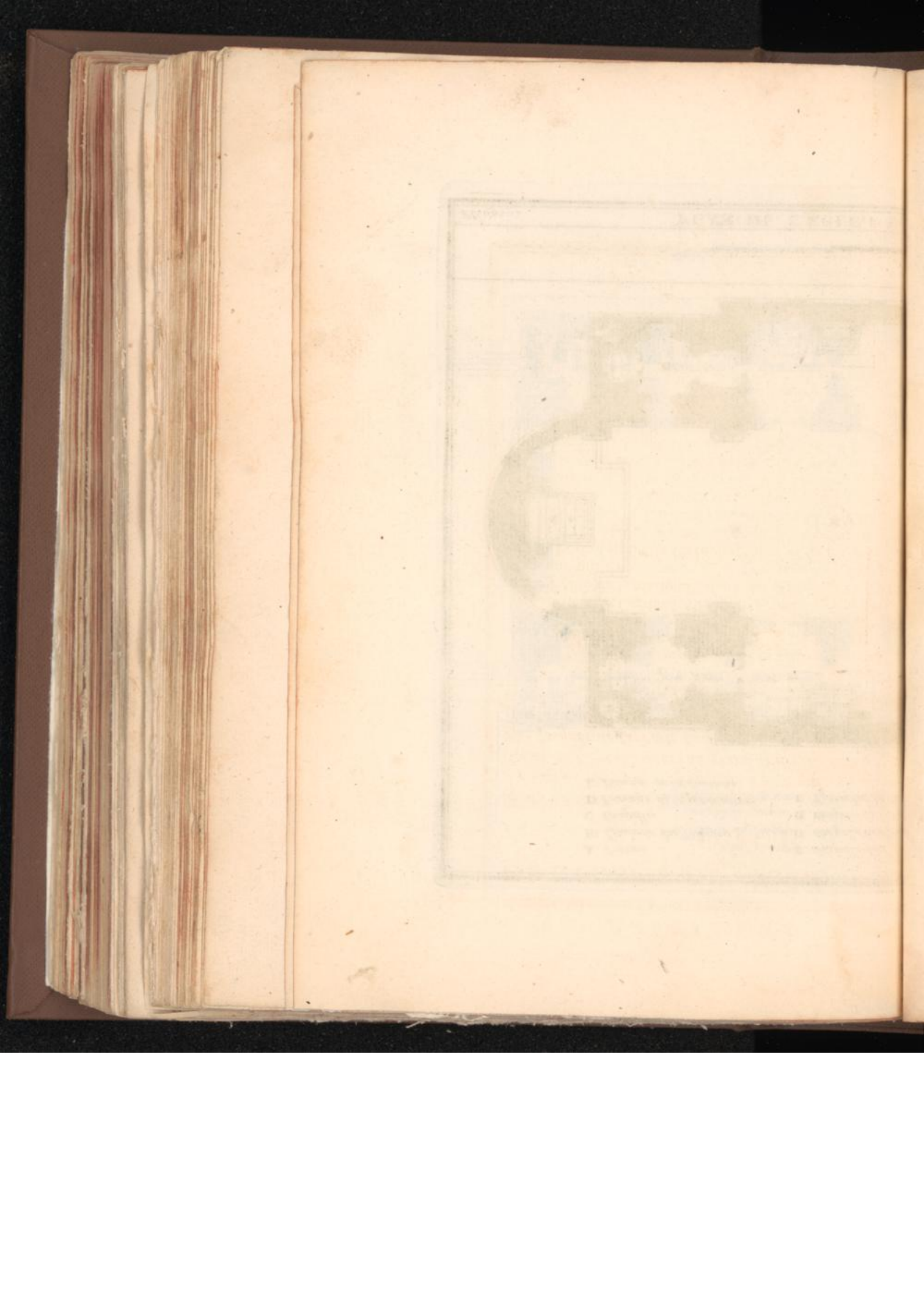
L'An 1568. le Cardinal Alexandre Farnéſe commença cette Egliſe de la Maiſon Profeſſe des PP. Jeſuites ſur une place qui fut acquiſe pour ce ſujet du vivant de ſaint Ignace. Le Portail eſt ſur la Place des Altieri entre le Cours & le Capitole. La Maiſon n'a eſté achevée qu'au commencement de ce ſiecle par le Cardinal Odoard Farneſe. La longueur dans œuvre de cette Egliſe eſt de 36. toiſes, la largeur de la croiſée eſt de dix-ſept toiſes; celle de la Nef de 8. toiſes 5. pieds; les Arcs doubleaux qui portent la Coupe ont 7. toiſes 4. pieds; le diametre de la coupe eſt de 8. toiſes & demie, & celuy de la lanterne de 8. pieds. Le grand Ordre Compoſite qui regne au pourtour de l'Egliſe eſt de même proportion, & les Profils en ſont ſemblables à celuy du Livre de Vignole. Il a trois pieds onze pouces de diametre, & huit toiſes de hauteur, compris ſon entablement qui en eſt la quatriéme partie. La hauteur ſous clef de la voûte eſt de prés de quinze toiſes; ce qui eſt en proportion à la largeur de la Nef une fois & trois quarts. Depuis le pavé de l'Egliſe juſques à l'ouverture de la lanterne, il y a vingt-ſept toiſes &



A Portail
B Escaliers des Tribunes
C Chapelles
D Passage de la petite entrée
E Passage de la Sacristie
F Chapelle de St Ignace
G Chapelle de St François Xavier
H Chapelle de la Vierge
I Epitaphe du Cardinal Bellarmin
K Grand Autel
L Chapelle du Crucifix
M Diametre de la Coupe
N Diametre de la Lanterne



Pl. 69. PLAN DE L'EGLISE DU NOM DE IESUS A ROME. Page 351



un pied ; ce qui eſt trois fois & un huitiéme le diametre de la coupe : & de ce même pavé juſques au ſommet de la croix, il y a trente-trois toiſes & demie.

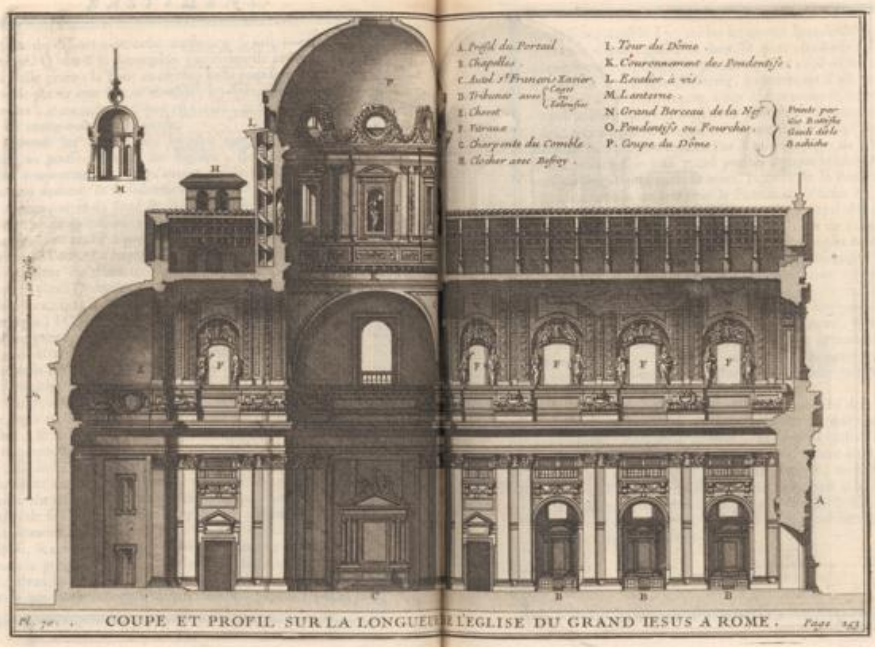
La diſpoſition de cette Egliſe eſt en croix Latine, dont le fond eſt terminé en demi cercle. Les pilaſtres y ſont accouplez; & les jambages qu'ils décorent, en ſont un peu trop étroits : enſorte que les alettes des piédroits des Arcades reſtent maigres, & l'Archivolte diſproportionné. Il y a des Tribunes pratiquées au-deſſus. Les Pilaſtres qui reveſtent les quatre piliers du Dôme & reçoivent les Arcs doubleaux, terminent en retour dans quatre petits pans; de ſorte que le chapiteau & la baſe paroiſſent mutilez ; ce que l'Architecte a fait pour donner moins de naiſſance aux pendentifs de la Coupe, & ne pas diminuer la Nef, ou ne pas augmenter le diametre de la coupe. Cette décoration de piliers a eſté traitée de cette maniere à l'Egliſe de S. Loüis des PP. Jeſuites de la ruë S. Antoine, mais elle ſe trouve beaucoup mieux accommodée aux Egliſes de S. Jean des Florentins à Rome, & de la Sorbonne à Paris, où le Pilaſtre en retour eſt plié de ſon demi-diametre & accouplé avec ſon pareil ; de ſorte que les baſes & les chapiteaux ſe conſervent en leur entier, & l'Archivolte des quatre grands Arcs a plus de grace, ayant de largeur un demi-diametre.

Le dedans de la Tour du Dôme eſt décoré de pilaſtres compoſites ; & cette Tour n'eſt éclairée que de quatre vitraux qui ne ſuffiroient pas pour donner du jour à la coupe ſans huit lucarnes en abajours au-deſſus de la Corniche. Comme cette Tour n'eſt pas fort élevée & que les combles vont terminer à la place des quatre autres vitraux, il y a des niches avec des figures qui ſont de ſtuc comme le reſte de l'Architecture. La voûte de la coupe eſt de brique ſans charpenterie comme tous les autres Dômes de Rome ; & cette matiere pour la conſtruction des voûtes n'eſt pas d'un petit avantage, autant pour éviter la dépenſe, la charge & le peril de l'incendie, que parce que le racordement de la déco-

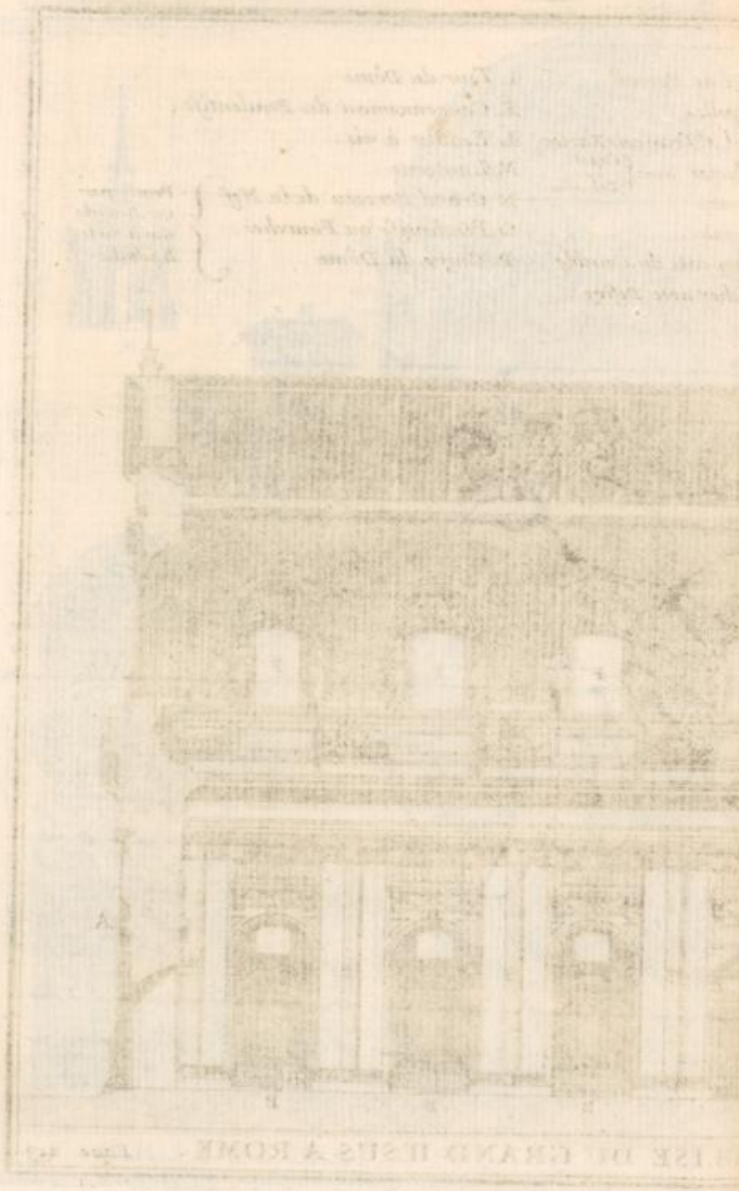
ration du dehors avec celle du dedans se fait avec plus de facilité. Quant à la décoration exterieure de ce Dôme, elle n'a nulle grace ; la Tour en est trop basse pour son plan, & ne semble porter que sur le comble ; les lucarnes en sont trop simples, le contour du Dôme est écrasé, & sa figure octogone est moins belle que la ronde.

Comme les Dômes sont les plus magnifiques ornemens dont on puisse terminer les Eglises, il faut qu'ils soient bien proportionnez, & qu'autant qu'ils paroissent surprenans au dedans, & se soûtenir en l'air, ils semblent aussi par le dehors porter de fond & sur un massif suffisant, comme sur un zocle quarré où vont terminer les combles, ensuite sur un autre massif à pans, & enfin sur un rond qui sert de base à la Tour. La hauteur de l'Ordre dépend en partie de la grandeur du diametre du Dôme, en ce que plus il est grand, plus l'Ordre semble petit. Mais si le diametre du Dôme est excessif, cette regle n'a plus de lieu : parce que si (par exemple) l'Ordre de la Tour du Dôme de S. Pierre avoit même proportion à son diametre exterieur, que celuy du Val-de-Grace l'a au sien ; comme celuy du dernier a trente-un pieds, qui est près de la moitié de dix toises & demie qu'il a de diametre exterieur, il faudroit que l'Ordre de celuy de S. Pierre au lieu de sept toises & demie qu'il a, en eust treize, qui est la moitié de vingt-six qu'il a de diametre exterieur, & il seroit alors d'une pesanteur & d'une proportion à ne pouvoir subsister.

Si la belle décoration rend les Dômes recommandables, la grandeur du diametre interieur n'est pas un moindre avantage. Un des premiers & des plus grands qui ait esté fait, est celuy de sainte Sophie à Constantinople, qui a dix-huit toises de diametre, ceux de S. Marc à Venise, de S. Antoine à Padouë, & ceux de Milan & de Pise sont encore assez grands, mais la proportion n'en est nullement belle ; ils sont fort mal éclairez, & leur décoration tient de la maniere gothique. Bien que Michel-Ange n'ait pas inventé les Dômes, dont le



Pl. 70. COUPE ET PROFIL SUR LA LONGUEUR DE L'EGLISE DU GRAND IESUS A ROME. Page 163



merveilleux consiste à porter sur les quatre Arcs doubleaux de la croisée d'une Eglise, & dont le plan circulaire rachete quatre pendentifs, il est le premier qui les a sçû décorer ; ce qui paroist à celuy de S. Pierre, qui outre qu'il est le plus grand qui ait esté fait, ayant vingt & une toises & demie de diametre dans œuvre, il est orné des plus riches ordres de l'Architecture, d'un contour tres-agreable & terminé par une lanterne bien proportionnée. Par là on peut juger de la beauté des pensées d'un aussi grand personnage que Michel-Ange, puisque long-temps après sa mort, Jacques de la Porte a fait ce Dôme sur son modele sous le Pontificat de Sixte V.

Quoique le Dôme de l'Eglise de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris soit inferieur en grandeur à ceux de sainte Sophie & de saint Pierre, n'ayant que douze toises & demie dans œuvre, il les égale neanmoins en magnificence. Il n'y a rien de mieux traité que sa décoration, tant interieure, qu'exterieure. Le piédestal, l'ordre, l'attique, la balustrade & les autres parties qui portent la coupole, sont par retraites & empatemens ; aucun corps ne nuit à l'autre, & toutes les parties par gradation tendent à la figure pyramidale qui donne la grace & la legereté aux Dômes. Monsieur Mansart qui en est l'Architecte, s'est efforcé de répondre en cette occasion à la pieté & à la magnificence du Roy.

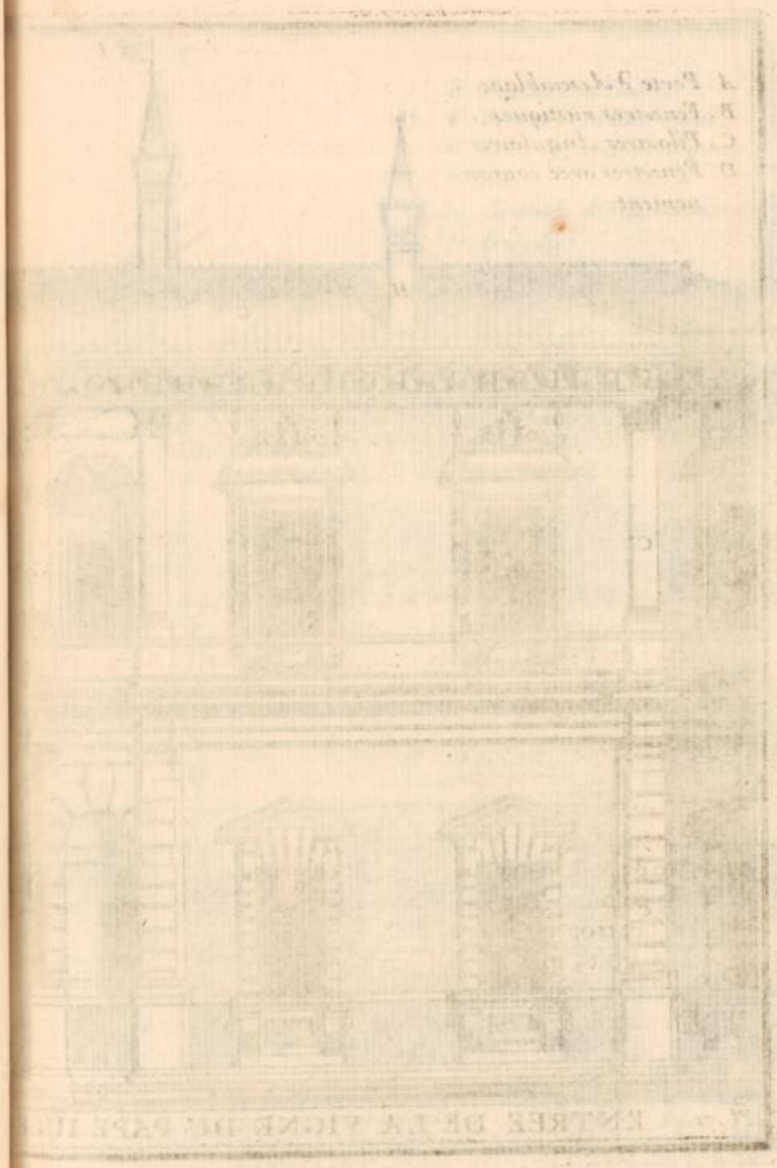
J'ay bien voulu donner en passant quelque idée de la composition des Dômes, afin de faire connoistre en quoy consiste leur beauté. Mais pour revenir à l'Eglise du grand Jesus, j'en ay supprimé le Portail, quoy qu'il se trouve dans quelques Editions, parce qu'il n'est pas de Vignole, mais de Jacques de la Porte, & qu'il ne répond nullement à la beauté & au bon goust de l'Architecture de cette Eglise. Ce qui le peut rendre considerable, c'est qu'il est executé fort proprement de pierre de Tevertin.

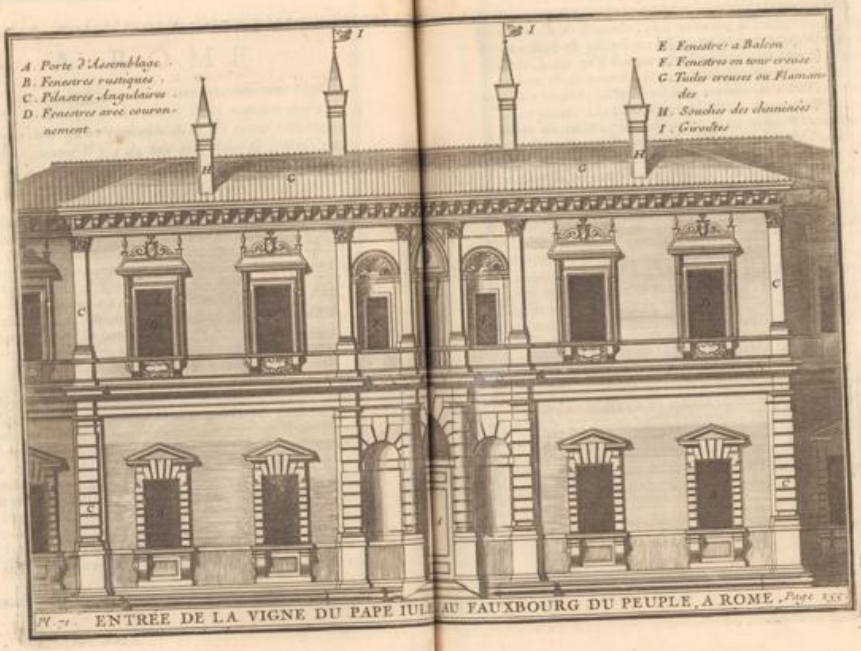
DE LA VIGNE DU PAPE JULES A ROME.

QUoique ce Baſtiment (l'un des premiers que Vignole ait fait à Rome) ne ſoit pas d'une maniere auſſi correcte que celle qu'on remarque dans ſes autres Ouvrages, toutefois comme il y a du bon goût dans ſa diſpoſition, j'ay crû qu'il ne ſeroit pas deſavantageux à cet Architecte de le rapporter en cet endroit.

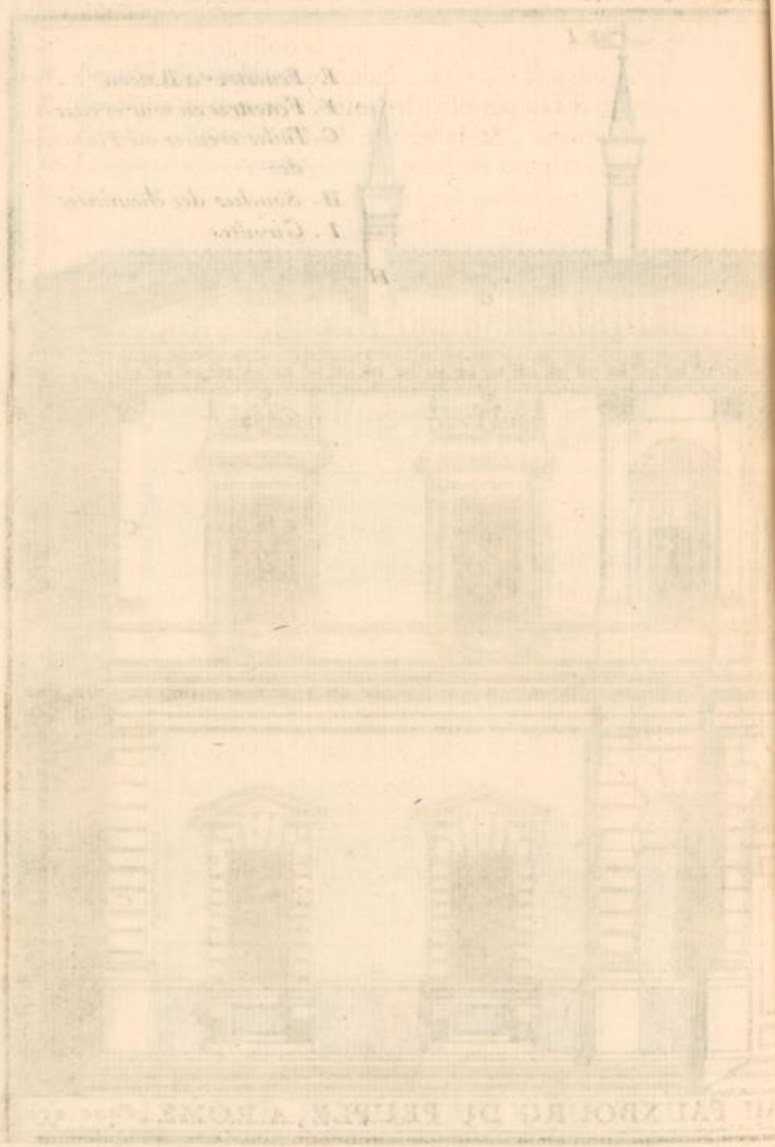
CEt Edifice ſert d'entrée à la Vigne du Pape Jules au Fauxbourg du Peuple près de *Ponte-Mole* à Rome. Le principal Palais de cette Maiſon de campagne eſt ſur un côteau qui eſt le commencement du Mont *Pincio*. Il eſt en partie du deſſein de Georges Vazari. Celuy-cy avec quelques Bâtimens en aîle, forme une avant-cour dont le plan n'eſt pas conſiderable, & n'eſt diſtribué que pour quelques neceſſitez d'une Maiſon ruſtique, le tout à preſent eſt fort mal en ordre.

Toutes les ſaillies de l'Architecture de cette Façade ſont de pierre de Peperin, & les murs de maçonnerie avec un creſpi. Le corps de logis eſt ſimple, ayant un Portique au-dedans. La décoration du dehors conſiſte en un Ordre Toſcan orné de boſſages avec un avant-corps de deux pilaſtres & de deux colonnes engagées d'un quart de leur diametre dans le mur. Les boſſages ont moins d'un module de hauteur, & ne regnent point au droit de l'impoſte qui eſt commun pour la grande porte & pour les niches; ce qui interrompt le contour du fuſt de la colonne. Les chambranles des croiſées avec des boſſages ſont trop étroits, & les boſſages ne conviennent point en cet endroit, mais plûtoſt aux encognures : il faut remarquer que l'uſage que l'on fait de cet ornement eſt plûtoſt fondé ſur l'habitude d'en voir, que ſur quelque raiſon valable,





Pl. 71. ENTRÉE DE LA VIGNE DU PAPE IULE AU FAUXBOURG DU PEUPLE, A ROME. Page 155.



puiſqu'il n'eſt propre qu'aux Bâtimens ruſtiques qui doivent ſembler n'avoir pas eſté faits avec toute la propreté que la conſtruction demande, puis qu'en ſoy le boſſage ou la pierre de refend eſt plûtoſt un défaut qu'un ornement dans une façade, parce qu'il fait paroiſtre les joints plus grands qu'ils ne le ſont effectivement, & la beauté d'un Bâtiment conſiſte à laiſſer douter, lorſqu'il eſt bien appareillé, s'il eſt fait d'une ſeule pierre. Les pilaſtres angulaires ſi éloignez de l'avant-corps du milieu, ſont diſpoſez d'une maniere meſquine & qui tient encore de celle de pluſieurs Palais de Rome, & particulierement de celuy de la Chancellerie, où l'Entablement auſſi retourné ſur chaque pilaſtre forme un avant-corps trop étroit; l'Ordre au-deſſus eſt Corinthien, avec des pilaſtres ſeulement; ſon Entablement avec des conſoles qui couronne la façade eſt imité du quatriéme ordre du Coliſée que Serlio donne à ſon Compoſite. Toutes les portes, fenêtres & niches ſont bien proportionnées: mais les croiſées du premier étage ſont mal décorées; les chambranles, les conſoles & les montans en ſont trop étroits, l'adouciſſement au-deſſus de la corniche en eſt peſant, & le couronnement de mauvais gouſt, ainſi que le cartouche dans la table d'appuy. Les ſouches des cheminées ſont beaucoup trop hautes au-deſſus du faiſte, & les chapiteaux qui les couvrent pour empêcher que le vent ne faſſe rentrer la fumée, ſont d'un pauvre deſſein. L'Embaſement de toute la façade eſt un ſiege continué en toute l'étenduë; il eſt orné d'un profil preſque ſemblable à celuy qui eſt en pareil endroit au Palais Farneſe. Enfin quoique les parties de cet édifice priſes ſeparément ne ſoient pas d'une grande correction, le tout enſemble réüſſit aſſez bien, & particulierement l'avant-corps du milieu qui eſt d'une élegante proportion.

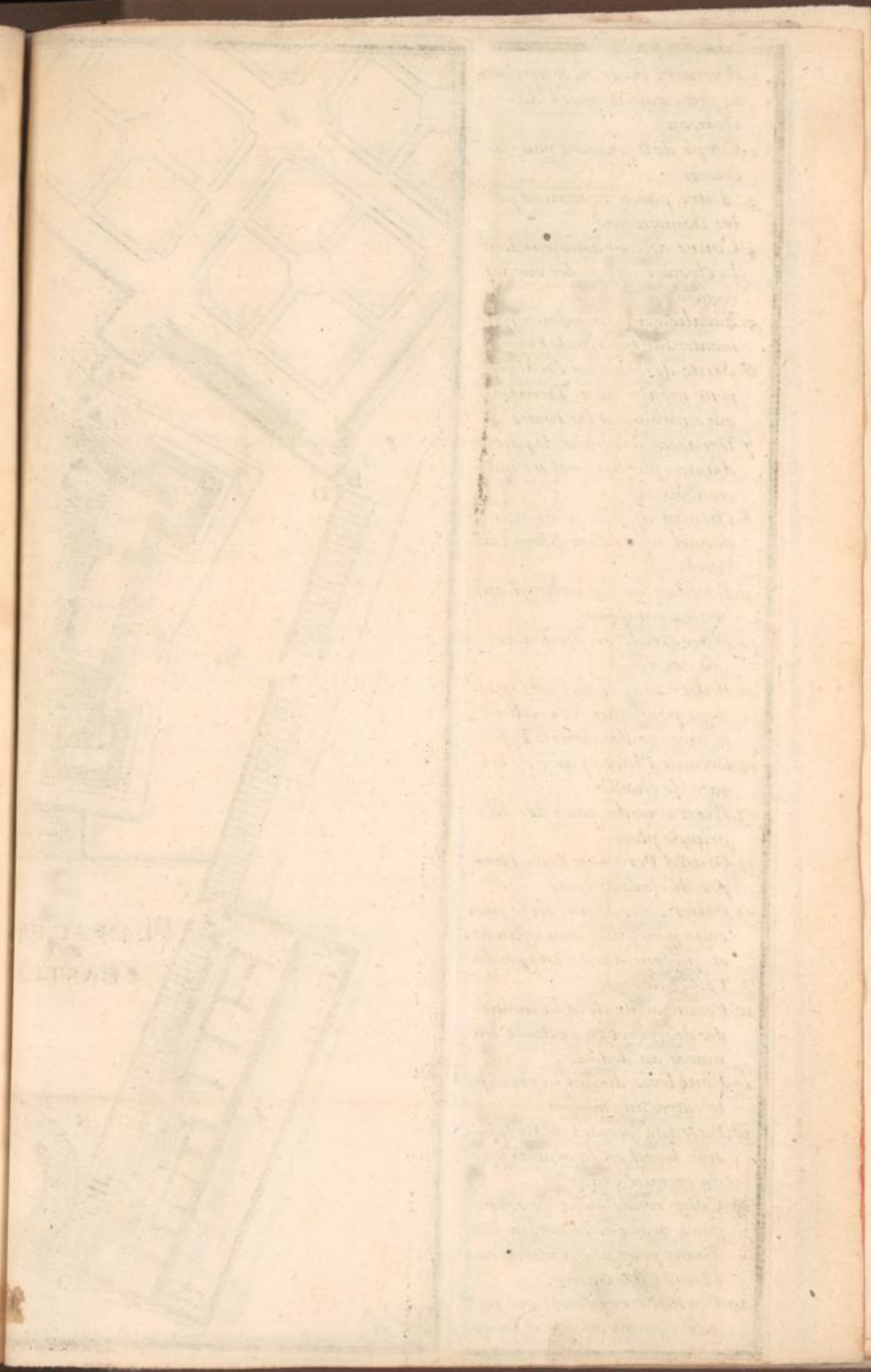
DU CHASTEAU DE CAPRAROLE

DANS LE PATRIMOINE DE S. PIERRE.

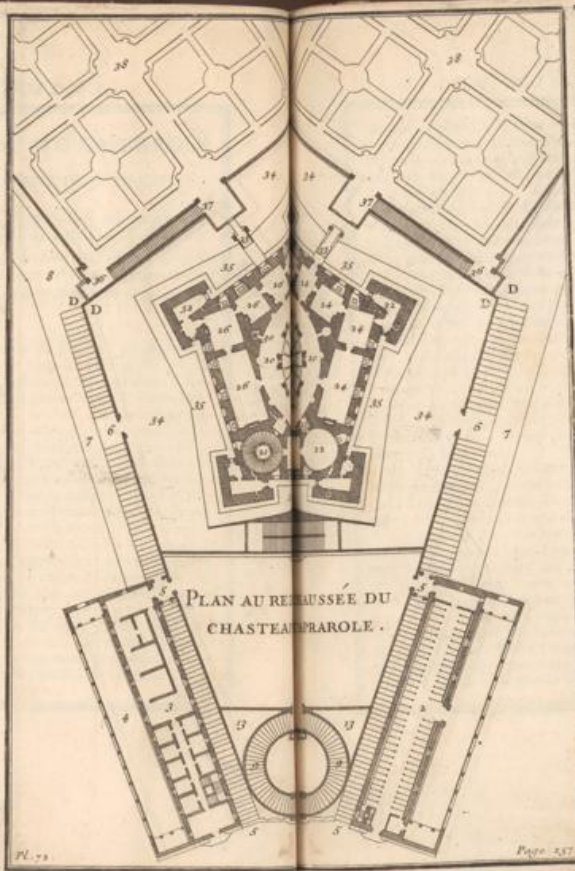
VIgnole ayant terminé le cours de ſa vie en achevant cet Ouvrage, je l'ay reſervé auſſi pour le dernier de ſon livre; & comme il eſt le plus conſiderable qu'il ait bâti, j'ay tâché d'en donner la repreſentation autant exacte & intelligible, que la grandeur de ce volume me l'a pû permettre.

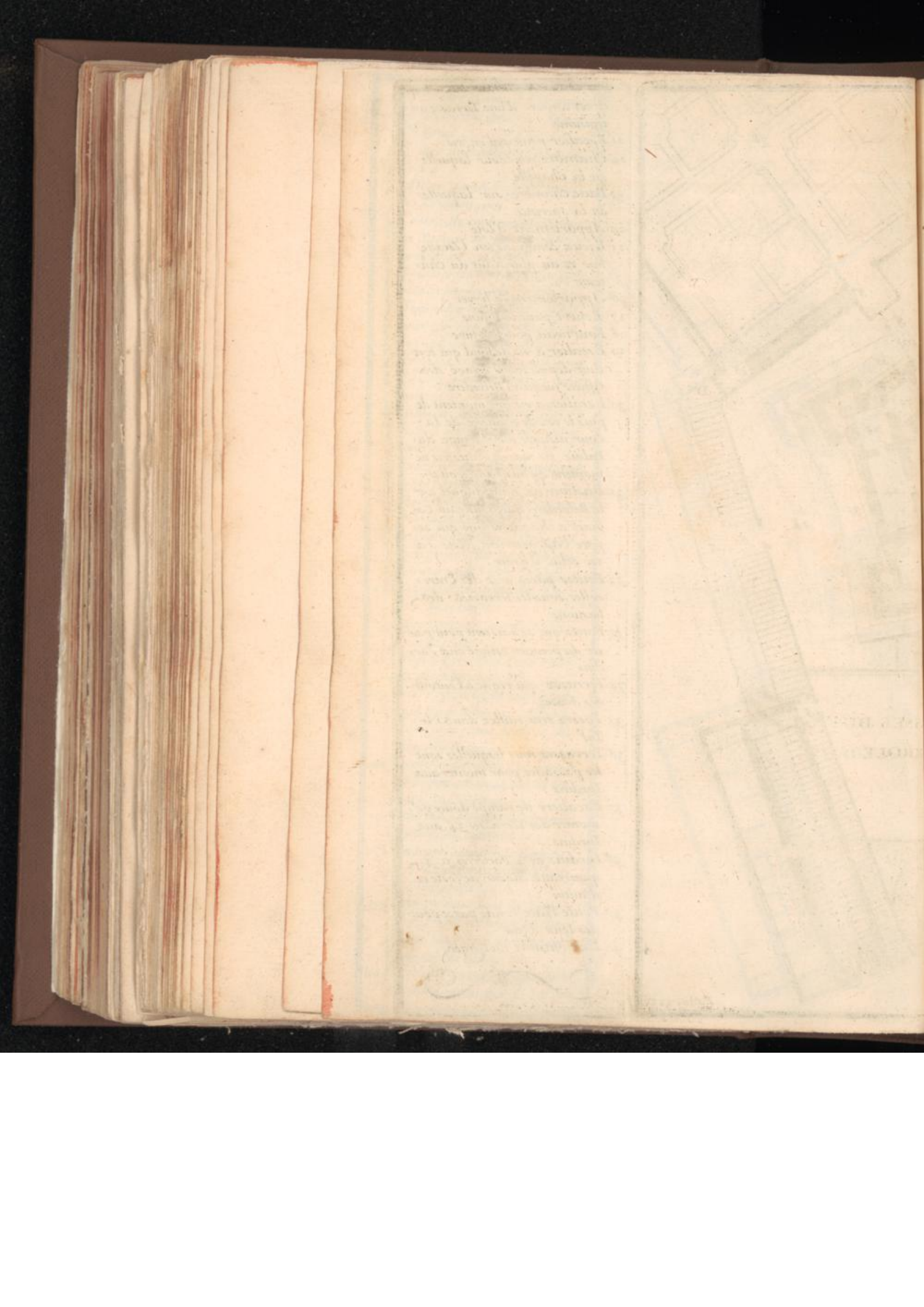
LA ſituation extraordinaire de l'endroit où eſt baſti le Chaſteau de Caprarole, à vingt-ſix milles de Rome, près de Viterbe, engagea le Cardinal Alexandre Farneſe à faire une dépenſe auſſi conſiderable que celle-cy, & donna lieu à Vignole d'employer toute la force de ſon genie pour conſtruire un Edifice autant admirable dans la compoſition de toute ſa maſſe, qu'il eſt bien pratiqué dans le détail de ſes parties. Ce Palais eſt bâti ſur une colline environnée de precipices & de rochers, qui ſont renfermez par d'autres montagnes à l'entour plus hautes que la colline; de ſorte qu'en y arrivant par une vallée, où vient terminer la principale avenuë, on reſte étonné de la ſcene ſurprenante qui preſente un ſi ſuperbe Bâtiment dans un lieu ſi ſolitaire. La beauté de cette ſituation eſt beaucoup augmentée par les differens rez-de-chauſſées racordées par des chûtes de Perons & de Terraſſes qui montent juſques au plus haut du Jardin, qui ſe termine à la cime de la montagne.

La nature du terrain eſt un Tuf fort dur, dans lequel on a taillé toutes les commoditez qui ſont voûtées ailleurs par artifice. Les deux Bâtimens des baſſe-cours des coſtez ſont beaucoup plus bas que le rez-de-chauſſée du Chaſteau, & ne



1. Premiere Place où se termine la principale Avenuë du Château.
2. Corps de Bastiment pour les Ecuries.
3. Autre pareil bastiment pour les Domestiques.
4. Cours de ces bastimens dont la Closture est fondée sur les rochers.
5. Escaliers en rampe douce pour monter sur la grande Place.
6. Suite des mesmes Escaliers pour monter aux Terrasses qui environnent les Fossés.
7. Terrasses souvenües de part et d'autre par des rochers inaccessibles.
8. Chemin difficile a monter, duquel on sort ou descend a Viterbe.
9. Escalier en fer à cheval avec degrez rampans.
10. Place Ovale où étoit autrefois un vivier.
11. Palier sous lequel est le passage pour aller aux Celliers et caves taillés dans le Tuf.
12. Grande Place pavée de briques de champ.
13. Reservoirs des eaux de la grande place.
14. Grand Peron en deux rampes de chaque costé.
15. Palier sous lequel est le passage pour aller aux Offices et qui sont dans l'estage du Talus du Fossé.
16. Peron ovale dont la moitié des degrez est en saillie et les autres au dedans.
17. Pont levis devant la principe le entrée du château.
18. Passage servant de Portique sur lequel est la grande loge du premier Etage.
19. Cour ronde dont les soupiraux grillés éclairent un lieu destiné pour une Cisterne en l'Etage des Offices.
20. Portique circulaire qui regne pareillement au premier Etage et est couvert d'une Terrasse au troisiéme.
21. Escalier principal en vis.
22. Chambre ronde sur laquelle est la Chapelle.
23. Petite Chambre, sur laquelle est la Sacristie.
24. Appartement d'Eté.
25. Lieux communs, en l'Etage bas, et au plus haut du Château.
26. Appartement d'hyver.
27. Estuve pour les bains.
28. Fourneau pour l'Estuve.
29. Escalier à vis de fond qui conduit depuis le bas estage des Offices jusqu'au Belvedere.
30. Escaliers à vis qui montent depuis le rez de chaussée de la Cour jusques au 3e estage du Palais, les autres petites vis ne montent qu'aux Entresolles.
31. Bastion, au haut duquel est le Belvedere, qui donne un Cabinet a chaque estage qui separe l'appartement d'Eté d'avec celui d'hyver.
32. Petites pieces avec des Entresolles, sous les Terrasses des bastions.
33. Ponts, qui se baissent pour passer du premier estage aux Jardins.
34. Terrasse, qui regne a l'entour des Fossez.
35. Fossez secs, taillez dans le Tuf.
36. Terrasses, sous lesquelles sont les passages pour monter aux Jardins.
37. Escaliers de rampe douce pour monter des Terrasses 34. aux Jardins.
38. Jardins, de 4 Parterres à 4 quarreaux chacun, de costé et d'autre.
39. Petite Place ronde pavée pour des jeux d'eau.
40. La Fontaine du Berger.



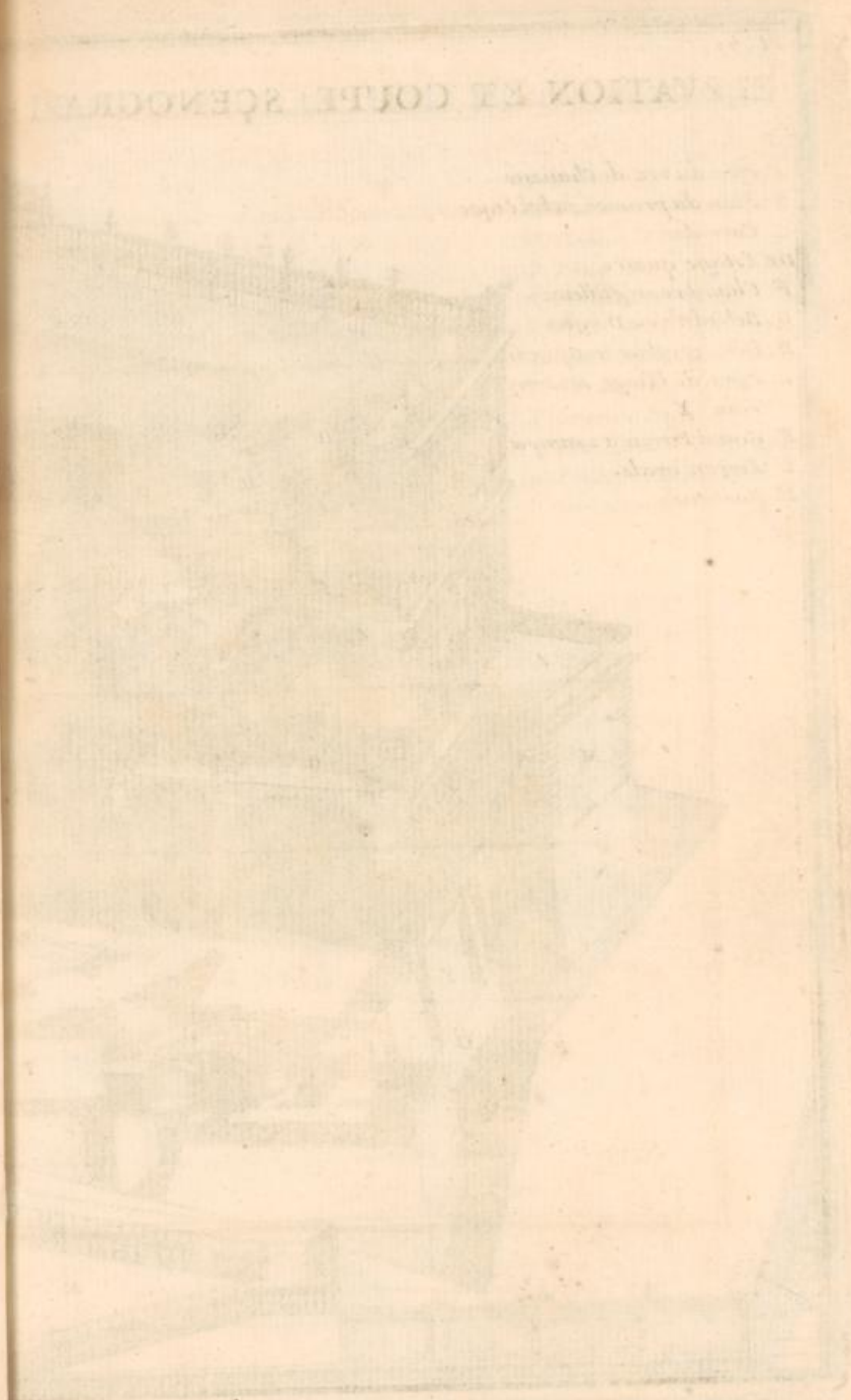


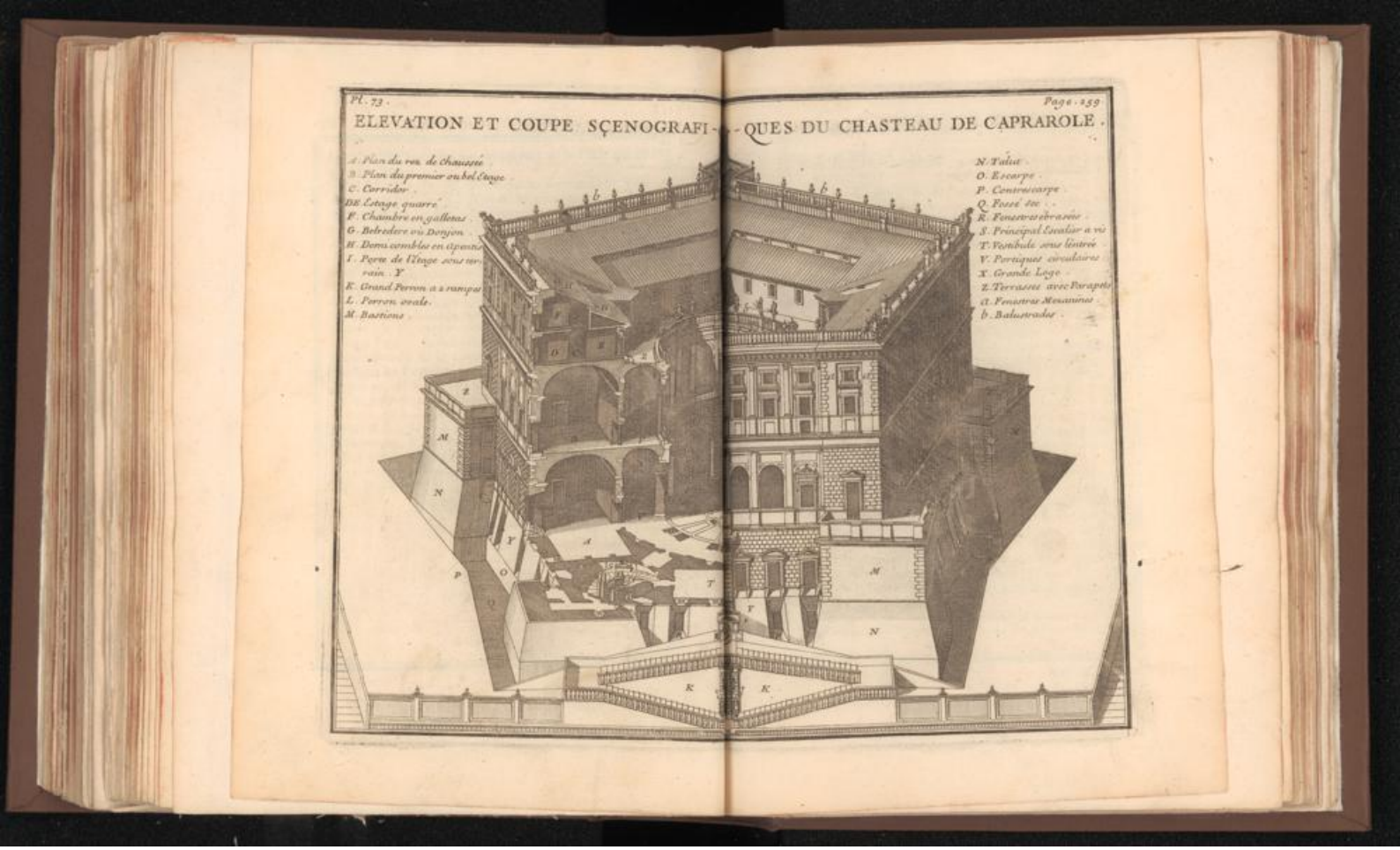
ſont pas paralleles à la ligne du milieu, parce qu'ils ſont ſerrez par des rochers inacceſſibles. La figure pentagone du Palais répond avantageuſement par chaque face à tout ce qu'il regarde, & les Baſtions qui flanquent les courtines avec les foſſez, luy donnent un certain air de grandeur qui ne ſe trouve point en quelque Chaſteau que ce ſoit, ce qui provient de l'union & du rapport qu'ont enſemble ces parties de l'Architecture Militaire avec les ornemens de la Civile, & les grands eſpaces marquez 34 qui reſtent en terraſſe depuis la contreſcarpe du foſſé juſques à la clôture, & qui ſont deſtinez pour quelques parterres & jeux d'eau artificiels, eſtant achevez, enrichiroient beaucoup la veuë des étages de deſſus. Les Jardins ſont ornez de terraſſes, Portiques & Fontaines, & particulierement d'une Grote Satyrique, où la nature eſt imitée avec beaucoup d'artifice, & dont le Plan n'a pû entrer dans cette planche. Les Parterres ſont preſques au niveau du premier étage, n'eſtant qu'un pied plus bas que les terraſſes des Baſtions, & les Ponts pour y deſcendre, s'abattent en baſcule. Il y a à chaque bout de ces Ponts deux grandes Statuës poſées ſur des piédeſtaux au niveau de la baluſtrade.

Quant au Chaſteau, la Cour en eſt petite, n'ayant que 11. toiſes de diametre, ce que les Italiens affectent pour donner de la fraiſcheur au dedans. Elle eſt ſupportable de cette grandeur, le baſtiment n'ayant que deux étages, dautant qu'elle ne ſert qu'à éclairer deux Portiques circulaires l'un ſur l'autre de 12. pieds un quart de large. Le grand Eſcalier à vis monte depuis le bas étage juſques aux plus hauts appartemens du troiſiéme, par quatre Ordres de colonnes qui en ſoûtiennent la rampe; les premieres ſont Doriques & les autres Ioniques, Corinthiennes & Compoſites. Il s'en voit un de pareille ſtructure avec des colonnes Doriques dans le Palais Borgheſe à Rome. Toute l'étenduë du Plan n'eſt diſtribuée qu'en deux grands appartemens avec toutes leurs commoditez, la Chapelle & la grande Loge ſont au premier étage.

Le reſte s'explique aſſez par les renvois de la Table qui eſt à coſté du Plan.

Les Charrois peuvent monter par les rampes du fer à cheval, & par les rampes 5. & 6. & les chevaux ſeulement par le grand Peron 14. & par les rampes 37. Or comme une des principales beautez de cette Maiſon conſiſte dans la maniere dont les pentes & les chûtes y ſont traitées ; pour rendre le Plan intelligible, les lettres y marquent les differens rez-de-chauſſée. Ainſi A. ou finit l'avenuë, eſt plus bas que B. de 21. pieds, qu'il faut monter par le fer à cheval, & B. plus bas que C. de 4. pieds 8. pouces, qui eſt la pente de la grande place marquée 12. & C. eſt plus bas que D. de 21. pieds qu'il faut monter par le grand Perron & D. rez-de-chauſſée des Terraſſes à l'entour du foſſé eſt plus bas de 21. pouces que E. de rez-de-chauſſée de la Cour du Chaſteau, & E. un peu plus élevé que les Parterres, eſt plus haut que D. de 26. pieds & 4. pouces, & G. où l'on monte par des eſcaliers plus loin qui ne peuvent pas tenir dans cette planche, eſt plus haut que F. de 22. pieds 4. pouces ; ainſi G. eſt plus haut que A. de 96. pieds, & le reſte de la profondeur du Jardin ſuit la pente de la Montagne, & c'eſt de ce point de veuë que par un contraire effet à celuy qui paroiſt en y arrivant, on voit ce bâtiment en contrebas de l'endroit G. qui eſt preſque de niveau avec le faiſte des Combles.




Pl. 73.
Page. 259
ELEVATION ET COUPE SÇENOGRAFI- -QUES DU CHASTEAU DE CAPRAROLE.
A. Plan du rez de chaussée
B. Plan du premier ou bel Etage
C. Corridor
DE. Estage quarré
F. Chambre en galletas
G. Belredere ou Donjon
H. Demi combles en apentis
I. Porte de l'Etage sous terrain. Y
K. Grand Perron a 2 rampes
L. Perron ovale.
M. Bastions
N. Talut
O. Escarpe
P. Contrescarpe
Q. Fossé sec
R. Fenestres ebrasées
S. Principal Escalier a vis
T. Vestibule sous lentrée
V. Portiques circulaires
X. Grande Loge
Z. Terrasses avec Parapets
a. Fenestres Mezanines
b. Balustrades

ELEVATION DU CHASTEAU DE CAPRAROLE.

POur ſe faire une idée de la décoration de ce Chaſteau, on doit ſuppoſer que la hauteur du Talut ſuffit pour un Ordre Toſcan, & que le Dorique de la Porte pourroit regner à l'entour des Baſtions & du ſoubaſſement de l'Ionique qui porte le Corinthien. L'étage des offices eſt éclairé par des Abajours qui ont leur glacis en dehors. Les Boſſages qui ſont entre les Baſtions ſont bien partagez, comme on le peut voir à la grande Porte dorique qui eſt ci-devant raportée page 127. Les autres ordres en ſont fort reguliers, & au deſſus des terraſſes des Baſtions, de petits corps ornés de boſſages aux Angles du Baſtiment, flanquent mieux les façades que des pilaſtres angulaires, dont le plan ſeroit en angle obtus. L'entablement avec conſoles & metopes eſt preſque ſemblable à celui de couronnement de la page 113. & convient fort à propos pour couronner toute la maſſe de l'Edifice, ainſi que la baluſtrade pour le terminer : A chaque angle de cette baluſtrade ſont les Armes du Cardinal Farnéſe. Pour le dedans il ſeroit difficile de mieux faire. Des pierres de refend ornent le ſoubaſſement qui porte un ordre de colonnes Ioniques engagées du quart de leur diametre, & la diſpoſition du Plan circulaire de l'un & de l'autre étage eſt fort riche. On ne peut voir les combles du dedans de la Cour. Ils ſont diſpoſés d'une maniere que toutes les eaux ſe viennent rendre dans un canal qui les conduit dans des tuyaux de deſcente, de ſorte que les Façades du dedans & du dehors ne peuvent eſtre endommagées de l'eau par égouts ny par goutieres, & le Corridor de l'étage des galetas eſt ingenieuſement éclairé.

Quoi que ce baſtiment ne ſoit pas d'une grande étenduë, les parties en ſont ſi bien groupées, qu'il renferme beaucoup

de pieces, particulierement dans le haut, pour la commodité d'un grand nombre d'Officiers, & le Plan B qui eſt celuy du bel étage, contient autant de grandes pieces que le Plan A du rez-de-chauſſée de la Cour avec pluſieurs entreſolles à l'un & à l'autre. Dans le Plan C. il y a 60. Chambres, 37. du coſté D, avec 40. entreſolles ou chambres en galetas marquées E, & du coſté F. il y a 23. chambres; la hauteur du Palais depuis le cordon du talut juſques ſur la corniche du couronnement, eſt de 14. toiſes, ſans y comprendre le Belvedere G. & depuis le pavé de la cour juſques ſur la corniche Ionique, il y a 9. toiſes 2. pieds.

Outre la beauté de l'Architecture qui rend cette Maiſon incomparable, la richeſſe des Peintures y eſt répanduë dans toutes les pieces avec beaucoup d'eſprit & de jugement. Dans les grandes Salles ſont repreſentées les belles actions des hommes illuſtres, & les alliances de la Maiſon Farnéſe, la plûpart des chambres ont leurs noms, les unes ſont dediées au ſommeil, au ſilence, à la ſolitude, & les autres aux vertus, & aux ſaiſons accompagnées de leurs attribus avec des hiſtoires convenables aux ſujets qui furent ordonnez par Annibal Caro Poëte fameux & l'un des beaux eſprits de ce temps-là, ce qui eſt amplement décrit par George Vazari, dans la vie de Thadée Zuccaro qui les a peintes la plûpart avec ſon frere Frederic, & dont il reſte dans ce Palais d'auſſi grandes preuves de leur capacité dans l'art de peindre, que les Anceſtres du Duc de Parme, à qui elle appartient, y ont laiſſé un monument glorieux de leur magnificence.

PREFACE
SUR LA VIE ET SUR LES OUVRAGES DE MICHEL-ANGE.

LE rapport qu'il y a entre les Ouvrages d'Architecture de Michel-Ange & ceux de Vignole, fait que dans pluſieurs Editions on voit des deſſeins de ces deux Architectes joints enſemble ; c'eſt dans cet eſprit que j'ay crû eſtre obligé de donner au Public quelques Baſtimens de Michel-Ange avec des explications, ce qui n'avoit point eſté fait juſques à preſent, & comme par la vie de Vignole, j'ay fait connoiſtre ſon merite, je me ſuis auſſi efforcé en donnant une idée de celle de Michel-Ange, de la propoſer comme un modelle accompli de vertu, à ceux qui ſe meſlent du deſſein.

QUoique le travail ſoit un puiſſant moyen pour devenir habile dans les Arts, toutefois lorſque la Nature s'eſt declarée en faveur de ceux qui les embraſſent, ils ont un double avantage qui leur facilite le chemin pour y exceller.

Michel-Ange, qui fut de ce nombre, nâquit l'an 1474. dans le Païs d'Arezzo de noble famille, iſſuë des Comtes de Canoſſe. Son Pere Loüis Simoni Bonaroti le voulut faire inſtruire dans les Lettres & dans les exercices convenables à ſa qualité, mais la forte inclination qu'il apporta en naiſſant pour le deſſein, fit bien voir par des eſſais prodigieux pour ſon âge, qu'il en vouloit faire ſa profeſſion. Il fut mis chez un Maiſtre dont il ſurpaſſa en peu de temps la capacité,

de sorte qu'à 15. ans il modelloit & travailloit de marbre avec admiration. L'accès qu'il eut dans la Maison de Medicis, & l'estime que Laurent Protecteur des Arts faisoit delui, sans distinction de ses propres enfans, l'encouragea de telle sorte qu'il profita par son travail des belles choses que le Grand Duc y conserve encore aujourd'hui.

Ayant fait un Crucifix de bois pour l'Eglise du Saint Esprit à Florence, il trouva moyen par le credit du Commandeur de cet Hôpital, de dessiner d'après nature; & par l'étude des corps, dont on luy permettoit la dissection, il se rendit si fort dans l'Anatomie, que dessinant toutes ses figures à fonds, & plaçant les muscles dans leur situation, il devint le plus hardi dessinateur qui ait jamais été. Dans les premiers desordres qui arriverent à Florence au sujet de la famille de Medicis qui en fut chassée, il se retira à Boulogne où il fit plusieurs figures de marbre. Mais l'envie qui luy suscita des Competiteurs, lui ayant fait quitter cette Ville, il retourna à Florence pour y peindre en concurrence de Leonard de Vinci. Il n'avoit pas encore esté à Rome lorsque le Cardinal de S. Georges l'engagea d'y faire un voyage. La beauté des plus parfaits Antiques conservés dans les Jardins de Belvedere, l'étonna de telle sorte, que reconnoissant qu'il étoit encore bien éloigné de la perfection de son Art, il se mit à étudier tout de nouveau, & s'efforça de joindre à la connoissance de la nature, la belle maniere de l'Antique. Il ne manqua pas d'abord d'ouvrage dans Rome, & le Cardinal de Roüen luy fit faire une Nôtre-Dame de Pitié de marbre, qui est dans la Chapelle des Chanoines de S. Pierre à Rome. Il fit aussi un Cupidon qu'il vendit pour Antique au Cardinal de S. Georges, un Bacchus de 10. palmes de haut, & plusieurs autres Ouvrages dont partie fut envoyée en France.

Le Pape Jules II. aiant succedé à Pie III. qui mourut en 1503. proposa d'abord à Michel-Ange de faire son Tombeau orné de 40. figures sans les bas reliefs & les ornemens, le tout de marbre. Il entreprit cet Ouvrage à l'âge de 29. ans

Le Pape l'envoya à Carrare avec de l'argent, chercher des marbres dont il fit venir une grande quantité ; mais sa Sainteté ne trouvant point dans la vieille Basilique de S. Pierre, de place propre pour mettre sa sepulture, elle resolut de la faire rebastir, & en posa la premiere pierre l'an 1508. sur les desseins de Bramante.

Michel-Ange ne pouvoit s'accorder avec cet Architecte, dont les manieres presomptueuses estoient tout-à-fait opposées aux siennes, & Bramante aussi ne pouvoit souffrir les visites que le Pape rendoit à Michel-Ange, & les bienfaits dont il le combloit : C'est pourquoy il arriva dans la suite, que soit que le Pape eust changé de resolution, ou qu'on eust rendu auprès de sa Sainteté, de mauvais offices à Michel-Ange, il ne fut plus reçû à la Cour avec la même liberté qui luy avoit esté accordée, & l'entrée luy ayant esté brusquement refusée ; il quitta Rome & s'en alla à Florence ; il estoit même resolu d'aller trouver Soliman qui le demandoit pour faire un Pont de Constantinople à Pera ; mais il en fut détourné par ses amis. Le Pape tâcha en vain par divers Couriers, de le faire revenir, & ne pouvant rien gagner dans un voyage qu'il fit à Boulogne, il envoya ordre à Michel-Ange de le venir trouver, mais après ce qui s'estoit passé, n'osant paroître devant le Pape, il fut envoyé par les Florentins en qualité d'Ambassadeur, afin que le caractere de personne publique, le mit à l'abri de la colere du S. Pere. Quand il fut aux pieds de sa Sainteté, elle luy fit un reproche de ce qu'elle avoit esté obligée de le venir chercher, & ravie de joye de le posseder, elle le renvoya avec des presens. Pendant son sejour à Boulogne, il fit de bronze la statuë de ce Pontife de grandeur du triple du naturel pour mettre au Portail de S. Petrone ; mais quelque temps après cette figure fut traînée par la Ville & mise en pieces par la faction des Bentivoles, & le métail en fut vendu au Duc de Ferrare qui en fit faire une piece d'Artillerie, qu'il nomma la Julienne.

Bramante diſſuada le Pape de faire travailler à ſon tombeau, comme un ſujet de mauvais augure, & pour luy faire connoître que Michel-Ange eſtoit inferieur en l'art de peindre à Raphaël ſon neveu, il perſuada à ſa Sainteté de faire peindre la Chapelle Sixte. Michel Ange entreprit avec chagrin cet ouvrage, auquel il travailla ſeul, & qui fut découvert après 20. mois le jour de la Touſſaint avec l'admiration de Rome. Il continua enſuite le Tombeau de Jules qui mourut en 1513. Leon X. de la Maiſon de Medicis qui luy ſucceda, l'obligea d'aller à Florence pour faire le Portail de l'Egliſe de S. Laurent. Il quitta avec regret le Tombeau de Jules, dont il y avoit 4. figures finies & 8. ébauchées, outre qu'il eſtoit perſecuté pour l'achever par le Duc d'Urbin neveu de ce Pape.

Leon X. mourut en 1521. & Adrien VI, qui luy ſucceda n'avoit aucune affection pour les Arts; il fut Pape peu de temps & en ſa place fut élû en 1523. Clement VII. de la maiſon Medicis qui envoya encore Michel-Ange à Florence pour faire la Bibliotheque, la Sacriſtie de S. Laurent, & la Sepulture de ſes Anceſtres. On y peut voir aujourd'huy la plûpart de ces Ouvrages preſque achevez, qui ſont des plus beaux de Michel-Ange. Sous ce Pontificat la Ville de Florence ſouffrit un grand ſiege, parce que le Pape s'intereſſoit au rétabliſſement de la Maiſon de Medicis qui en avoit eſté chaſſée à cauſe qu'elle empietoit ſur la liberté des Florentins. Michel-Ange fortifia cette Ville, & défendit par ſon induſtrie pendant un an le clocher de S. Miniate, de l'Artillerie des ennemis. Le ſiege n'eſtant pas encore fini, il fut obligé de s'enfuir à Veniſe, où à la ſollicitation du Doge Gritti, il donna le deſſein du magnifique Pont à Rialto. Paſſant par Ferrare le Duc Alfonce luy ayant dit galamment qu'il eſtoit ſon priſonnier, le retint auprès de luy, & le traita avec tant d'honnêteté, qu'en reconnoiſſance il luy fit un tableau de Leda avec quelques autres Ouvrages. Enfin les troubles eſtant appaiſez à Florence, & Clement VII. ayant délivré Michel-Ange, de la pourſuite des ſucceſſeurs de Jules II. qui ſe contenterent

de

de la figure de Moïse, avec un Tombeau à l'ordinaire tel qu'il eſt à *San Pietro in Vincoli*, pour l'acquitter de ſeize mille écus qu'il avoit reçûs. Ce Pontife luy ordonna d'aller achever la ſepulture des Medicis. Il peignit enſuite le Jugement univerſel dans le fond de la Chapelle Sixte. Mais ce Pape n'eut pas la ſatisfaction de le voir parfait, car il mourut en 1514. & Paul III. de la Maiſon Farnéſe luy ayant ſuccedé, fit achever par Michel-Ange ſon Palais qui avoit eſté commencé par Julien Sangallo, en ſorte qu'il fit les trois Ordres d'Architecture qui en décorent la Cour, & enſuite le Veſtibule de l'Entrée principale ſur la Place, & le grand Entablement qui termine ſi heureuſement le Corps de ce Palais, qui bien que petit dans ſon étenduë, n'ayant que trente toiſes de face ſur trente huit de profondeur, eſt toutefois le plus magnifique de Rome. Michel-Ange baſtiſſoit auſſi alors le Capitole moderne, que le Pape avoit deſſein de remettre dans ſon ancienne ſplendeur.

En ce temps-là mourut Antoine Sangallo Architecte, & le Pape rebuté des conteſtations qui naiſſoient tous les jours au ſujet de la Fabrique de S. Pierre, fit un Bref autentique par lequel il declara Michel-Ange Architecte de cette Egliſe, & approuva ſon modele bien différent de celuy que Bramante avoit commencé, & de ce que Sangallo avoit continué, en ſorte qu'il reduiſit ce chef-d'œuvre d'Architecture à la forme que nous le voyons aujourd'huy, excepté que ſon Plan eſtoit en croix grecque, & qu'il eſt préſentement en croix latine. Ce que le Pape Paul V. a fait, autant pour augmenter la grandeur de ce Temple, qu'afin qu'on ne ſe trouvaſt pas d'abord ſous la Coupe en y entrant. Charles Maderne fut l'Architecte de cette augmentation, & termina le Corps de l'Egliſe en 1612.

Michel-Ange eſtoit abſolu ſous Paul III. Lors que ce Pape mourut, & que Jules III. luy ſucceda en 1550. il ne reçût pas moins de marques d'affection de ce nouveau Pontife que de ſes Predeceſſeurs, & il en fut puiſſamment protegé

contre les Fabriciens de S. Pierre, toûjours portez pour les creatures de Sangallo. Jules luy propoſa de conſtruire un Palais ſur le Mauzolée d'Auguſte; mais ce grand projet s'évanoüit par la mort de ce Pape arrivée en 1555. Marcel II. qui luy ſucceda, eut encore beaucoup d'eſtime pour Michel-Ange, auſſi-bien que Paul IV. qui le confirma Architecte de S. Pierre par un nouveau Bref contre les Fabriciens, & contre Pirro Ligorio Peintre & Antiquaire, qui faiſoit courir le bruit que Michel-Ange, âgé pour lors de 81. ans, étoit tombé en enfance. Le Pape luy envoya meſme quelques quartiers de ſes penſions qui eſtoient échus pour les ſoins de la Fabrique de S. Pierre, mais ſon deſintereſſement les luy fitrefuſer, diſant qu'il ne travailloit à cet Edifice que pour la gloire de Dieu. Pie IV. qui ſucceda à Paul IV. decedé en 1559. approuva le modelle qu'il fit pour le Dôme de S. Pierre préferablement à ceux qui luy furent préſentez; & le voyant fort avancé en âge, il luy donna Vignole pour le ſoulager dans les fatigues qu'il prenoit à la Fabrique de S. Pierre, dont celuy-cy fut enſuite élû Architecte.

Enfin Michel-Ange mourut le 17. Fevrier 1564. âgé de 88. ans & 8. mois, après avoir paſſé la plus glorieuſe vie, dont un homme de ſa profeſſion puiſſe joüir. Il fut conſideré de tous les Souverains de ſon temps; & comme il n'avoit ni ambition ni avarice, & qu'il n'eſtoit attaché qu'à ſon travail, auſſi n'amaſſa-t'il pas de grands biens pour les occaſions qu'il eut d'en gagner. Il cheriſſoit la retraite préférablement à la Cour, quoy qu'il y fuſt bien reçû, mais ſon humeur particuliere le faiſoit quelquefois paſſer pour ſuperbe & bizarre, bien qu'il fuſt naturellement humble & timide. Il aimoit la lecture, faiſoit aſſez bien des vers, & fréquentoit les plus beaux eſprits de ſon temps. Il eſtoit porté à ſecourir la Jeuneſſe, & eut volontiers fait des Eleves, s'il eût trouvé des ſujets diſpoſez pour profiter de ſes enſeignemens. Auſſi diſoit-il qu'il n'appartenoit qu'aux Nobles d'exercer les Arts. Il aimoit ſur tout la ſobrieté & la continence, vertus neceſſaires

à ceux qui font profeſſion des Arts, parce qu'il n'eſt rien de ſi contraire aux exercices de l'eſprit que les débauches du corps. Michel-Ange eſtoit de moyenne taille, large d'épaules, de forte complexion, & d'un travail infatigable. Il avoit le viſage grand, les yeux vifs, le front large, le nez gaſté d'un coup qu'il avoit reçû dans ſa jeuneſſe, & la barbe claire & fourchuë. Il fut ſujet à la pierre ſur la fin de ſes jours, & ſa vûë qui eſtoit diminuée, luy ſervit de prétexte pour ne plus travailler, afin de ne rien faire d'inferieur à ce qu'il avoit fait dans la force de ſon âge ; & comme il avoit eu la prudence de ſe retirer du travail fort à propos, il ſe contentoit de dire ſon avis ſur tous les Ouvrages qui ſe faiſoient dans l'Egliſe de S. Pierre. Il n'y eut pas d'Homme ſçavant dans l'Italie qui ne luy donnaſt des Eloges après ſa mort : & Benedetto Varchi, Poëte fameux, fut chargé par l'Academie du Deſſein de compoſer ſon Oraiſon funebre, dont la Pompe ſe fit en l'Egliſe des ſaints Apôtres, d'où ſon corps fut porté à Florence, où ſe firent encore d'autres Obſeques plus magnifiques dans l'Egliſe de ſainte Croix, & là il fut mis dans le Tombeau de ſes Anceſtres. Le Grand Duc, pour marquer la reconnoiſſance qu'il devoit à la Memoire d'un homme qui avoit eſté l'honneur de ſon Eſtat, voulut bien donner les marbres qui ſont aujourd'huy l'ornement de ſa ſepulture.

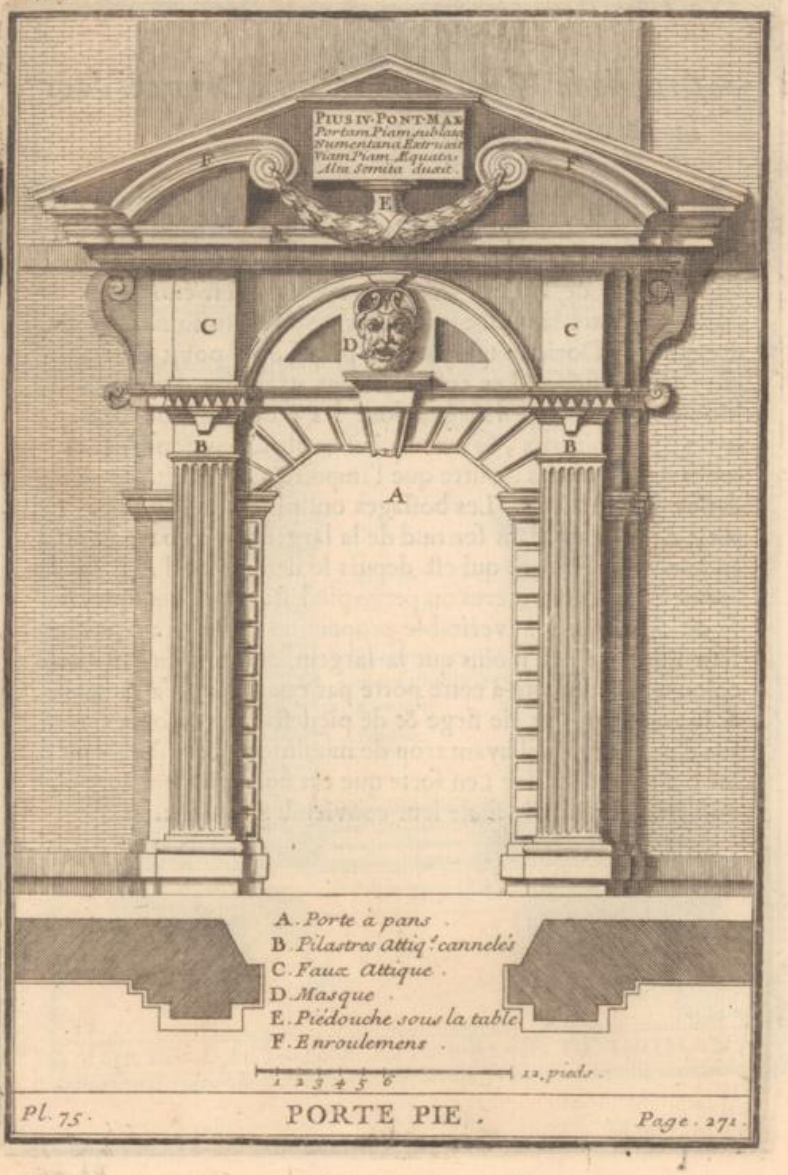
Porte au bout de la voye Flamine, à preſent le fauxbourg du Peuple, à la teſte du Cours à Rome.

CEtte Face de la Porte du Peuple eſt celle qui regarde le faux-bourg. Le Pape Pie IV. donna ordre à Michel-Ange de la décorer, comme l'Entrée la plus belle & la plus fréquentée de la ville de Rome. L'autre face du coſté du dedans n'eſt qu'une eſpece de ravalement, que le Pape Alexandre VII. y fit faire l'an 1655. pour recevoir Chriſtine Reine de Suede: Mais le Cavalier Bernin en a traité l'Architecture, quoique ſimple, d'une maniere qui n'a rien de petit. L'ordonnance de cette Porte de Michel-Ange eſt Dorique,& le diametre de ſes colonnes d'environ 2. pieds, eſt déterminé par des colonnes de granite antique, qu'il a eſté obligé de mettre en œuvre. Le peu de groſſeur de ces colonnes fait que la baye n'eſt que mediocre; l'entablement eſt recoupé par deux avant-corps, dont l'intervalle eſt de 7. trigliphes : les eſpaces entre les colonnes ſont ditrigliphes de belle proportion ; ce qui a donné place pour mettre deux ſtatuës de marbre blanc de S. Pierre & de S. Paul de Franceſco Mochi. Les piedeſtaux ſont par eſcabeaux impairs. L'Attique eſt un peu fort, ayant plus du tiers de l'Ordre. Les Armes & les Cornets d'abondance poſez ſur un champ de brique ſont de marbre blanc, artiſtement travaillez d'après le Modele de Michel-Ange.

Pl. 74. PORTE DU PEUPLE. Page 269.

Porte Pie appellée autrefois Viminale, au bout de la voye Nomentane, à la teſte de Strada Pia, *qui conduit à* Monte-cavallo, *ſur le Quirinal à Rome.*

LA Porte qui eſtoit en cet endroit ſe nommoit anciennement Viminale, à cauſe qu'elle eſtoit ſur le Mont Viminal, & Nomentane parce qu'elle conduiſoit à *Nomento*, petite ville dans le *Latium*, aujourd'hui la Campagne de Rome. Mais elle a changé de nom lors que le Pape Pie IV. a fait dreſſer la grande ruë & le chemin, & rebaſtir la Porte en l'état qu'elle eſt icy repréſentée. Au premier aſpect de cette Porte on n'y trouvera pas toute la regularité de l'Architecture; mais elle eſt du nombre de ces productions, où il eſt permis à des Maîtres, tels que Michel-Ange, de ſortir des regles ordinaires ſans s'égarer. La compoſition en eſt fort ingenieuſe, & ſi convenable à l'endroit où elle eſt placée, qu'elle fait un effet ſurprenant. La baye n'eſt pas grande, n'ayant que 12. pieds de largeur ſur une fois, & cinq ſixiémes de hauteur. La fermeture eſt à pans, & un peu trop ſurbaiſſée. Cette plate-bande en trois parties, quoy que d'un mauvais gouſt, a eſté imitée au Chaſteau de Chilly, & aux Portes de l'Hoſtel de Condé, & du College des Jeſuites, dit de Loüis LE GRAND, à Paris. Les Pilaſtres approchent de la proportion Toſcane. L'entablement ou faux Attique eſt d'une compoſition qui ne tient point des Ordres, & l'Arc dans la Friſe ſoulage la Plate-bande. Quant au Fronton il eſt aſſez en proportion, mais les Conſoles ſont du gouſt du reſte.



A. *Porte à pans* .
B. *Pilastres attiq.s cannelés*
C. *Faux Attique* .
D. *Masque* .
E. *Piédouche sous la table*
F. *Enroulemens* .

1 2 3 4 5 6 12. *pieds* .

Pl. 75. PORTE PIE . *Page.* 272.

Porte de la Vigne du Patriarche Grimani dans la Strada Pia *à Rome.*

AU dessus des quatre fontaines plus loin que *Termini*, tirant vers la Porte Pie, il y a la Vigne Grimani dont Michel-Ange a fait la Porte. L'ouverture en est petite, n'ayant que 7. pieds de largeur, & sa proportion est en hauteur le double de cette largeur : la décoration en est rustique, & l'Ordre qui n'est Dorique que par son profil, n'a point de triglyphes dans sa Frise. Les colonnes sont attachées d'un tiers de Module sur deux Pilastres, dont les moulures qui sont aux bases & chapiteaux, se continuënt, ou se confondent avec celles des colonnes, outre que l'imposte ne devroit pas passer dessus les Pilastres. Les bossages ont plus d'un Module. Le petit Attique est dans son nud de la largeur de la baye, & égal en hauteur à l'espace qui est depuis le dessous de l'Arc sur la corniche. Les Acroteres ou petits piedestaux ont quelque chose de chetif, & leur veritable proportion est qu'ils ayent dans leur nud, un peu moins que la largeur du haut du fust de la colonne. On monte à cette porte par quatre degrez rampans, & le zocle qui sert de siege & de piedestal aux colonnes, n'est pas d'un beau profil ayant trop de moulures, & ressemblant à un bassin de fontaine ; en sorte que ces colonnes sont fort mal posées, & un simple socle leur conviendroit mieux.

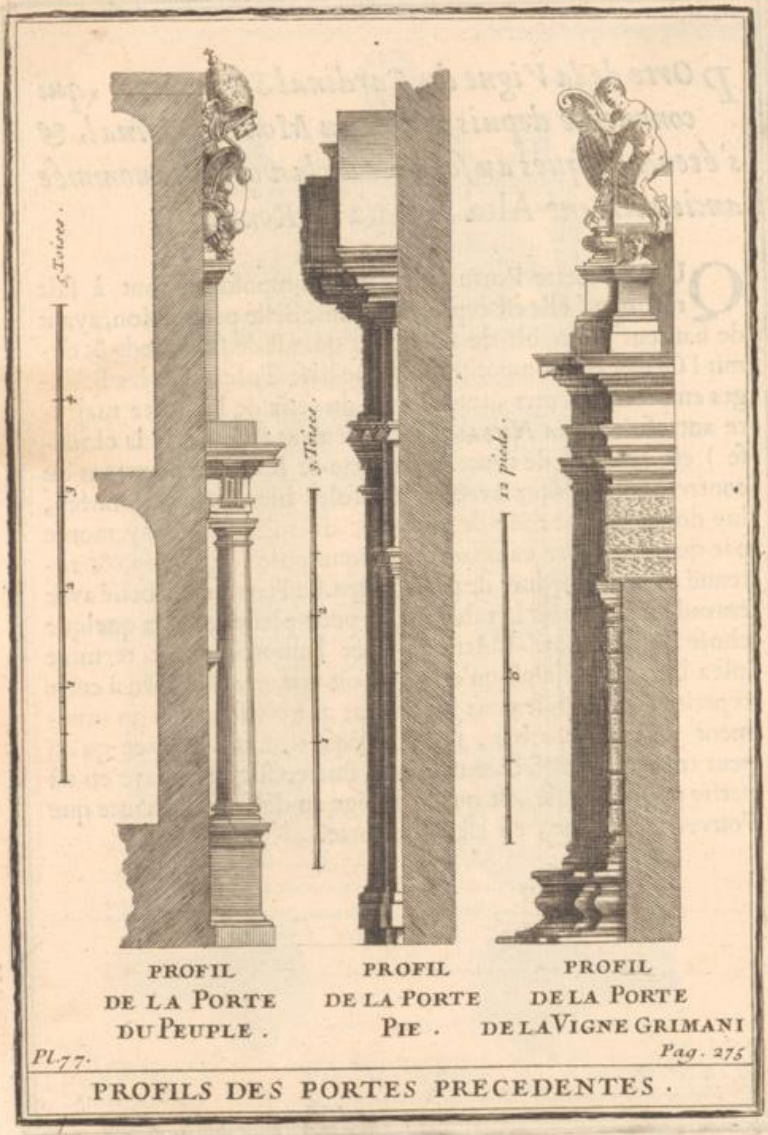
Pl. 76.

PORTE de la VIGNE du PATRIARCHE GRIMANI.

Profils de la Porte du Peuple, de la Porte Pie, & de celle de la Vigne Grimani à Rome.

DEux choſes ſont à conſiderer dans le profil d'une Porte, ſa coupe par le milieu, & ſa vûë par le coſté. Quant à ſa coupe, comme elle fait voir le paſſage, il faut que celle d'une Porte de ville ait aſſez d'épaiſſeur pour trouver quelque logement ou corps de garde, & pour mettre à couvert les ventaux de ſa fermeture : ce qui fait la difference d'une porte de clôture qui n'a guere plus d'épaiſſeur que ſon mur. Quant à ſa vûë par le côté, comme les logemens lui donnent quelque épaiſſeur, les Faces laterales ne doivent pas eſtre deſtituées d'ornemens, particulierement lors qu'elles ſont à découvert, comme la Porte de S. Denis qui eſt auſſi ſimple par les faces qui ſe préſentent au Cours, qu'elle eſt magnifique par celles qui regardent la Ville & le Faubourg. Pour la décoration de ces ſortes de Portes, lorſque la ruë du Faubourg eſt continuée parallele à celle de la Ville, & que la Porte n'eſt point iſolée, les faces en doivent eſtre différentes, & la plus riche vûë à l'abord & du coſté du Faubourg. A l'égard des Portes de clôture qui ſervent d'entrée principale, elles doivent avoir deux paremens, afin d'eſtre également belles du côté de la Cour, puis qu'elles ſont reſpectives à la principale face de la Maiſon.

La Porte du Peuple a un peu plus d'épaiſſeur que la Porte Pie, & renferme quelques logemens ; mais les vûës laterales n'en ſont pas décorées, parce qu'elles ſont ſerrées par les murs de faces de la ruë du Faubourg du Peuple & de celui de Pie.



PROFIL DE LA PORTE DU PEUPLE.

PROFIL DE LA PORTE PIE.

PROFIL DE LA PORTE DE LA VIGNE GRIMANI

Pl. 77. Pag. 275

PROFILS DES PORTES PRECEDENTES.

Porte de la Vigne du Cardinal Sermonette, qui commence depuis le bas du Mont Quirinal, & s'étend juſques au ſommet de la voye Pie nommée anciennement Alta Semita *à Rome.*

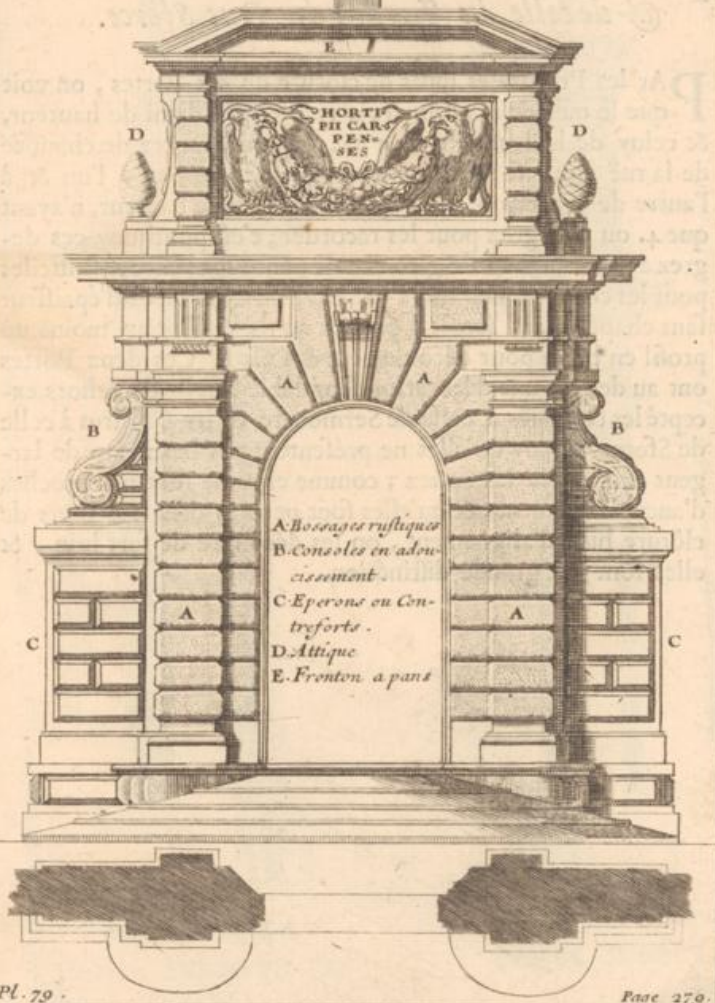
QUoique cette Porte ſoit d'une compoſition tout à fait ruſtique, elle eſt cependant d'une belle proportion, ayant de hauteur le double de ſa largeur qui eſt de ſept pieds & demi; l'Ordre eſt Compoſite avec une baſe Toſcane & les Boſſages en pierres brutes, ſont imitez de ceux de la Porte majeure autrefois *Porta Nœvia*. L'entablement (compris la cimaiſe) eſt le quart de toute la colonne & les piliers-buttans ou contrefors des côtez avec les conſoles bien proportionnées, luy donnent beaucoup de grace & de ſolidité. On y monte par quatre dégrez rampans de brique poſée de champ, & retenuë par une bordure de pierre dure. Le Fronton eſt briſé avec enroulement, mais la table ſur ce petit piedouche, a quelque choſe de meſquin. L'Attique avec l'amortiſſement termine aſſez bien; ſi ce n'eſt qu'on pourroit trouver à redire à cette repetition d'enroulemens; les teſtes qui n'y ſont pas un ornement fort convenable, ſont Antiques. Enfin tout ce qu'on peut trouver de defectueux à cette Porte, eſt que la baye en eſt petite pour la maſſe, & que la charge au deſſus plus haute que l'ouverture même, en eſt trop forte.

N. G. C.
SERMONETA
A. Colonnes composites rustiquées.
B. Piliers Buttans.
C. Consoles en ailerons
D. Fronton brisé avec enroulement
E. Couronnement.
F. Degrez rampans.
A
B
C
F
1. 2. 3. 4. 5. 6. pi
Pl. 78.
Page 277.
PORTE DE LA VIG.NE du CARD. SERMONETE

Porte de la Vigne du Duc Sforce au faubourg du Peuple.

LE Cardinal de Carpi nomma cette Vigne *Horti Pii Carpenſes*, en memoire de ce que Pie IV. l'avoit fait Cardinal. Cette Porte peut eſtre appellée Dorique, ſi on a égard à l'Ordre qui la décore, & ruſtique à cauſe de ſes Boſſages; elle a de hauteur le double de ſa largeur, qui eſt de près de ſept pieds. Les Boſſages des Contrefors ſont en pointes de diamant, qui doivent toûjours eſtre en angle droit : la baſe eſt Toſcane, ainſi que le Chapiteau, avec la proportion Dorique de huit diametres pris au nud. Les Vouſſoirs en boſſages ruſtiques terminent fort à propos, & rendent la maniere de cette Architecture grande; l'Entablement eſt trop fort ayant plus du quart. L'Attique a les deux tiers de tout l'Ordre, & le Fronton à trois pans, qui pourroit eſtre ſupprimé, n'eſt pas du gouſt du reſte, non plus que les trois pommes de pin. Quant aux Conſoles ruſtiquées, elles ſont foibles ſous cet Entablement, les Aigles & le Feſton ſont antiques de marbre blanc, & la Porte eſt de pierre.

PORTE DU IARDIN DE L'ILL. SEIGNEUR DUC SFORCE.

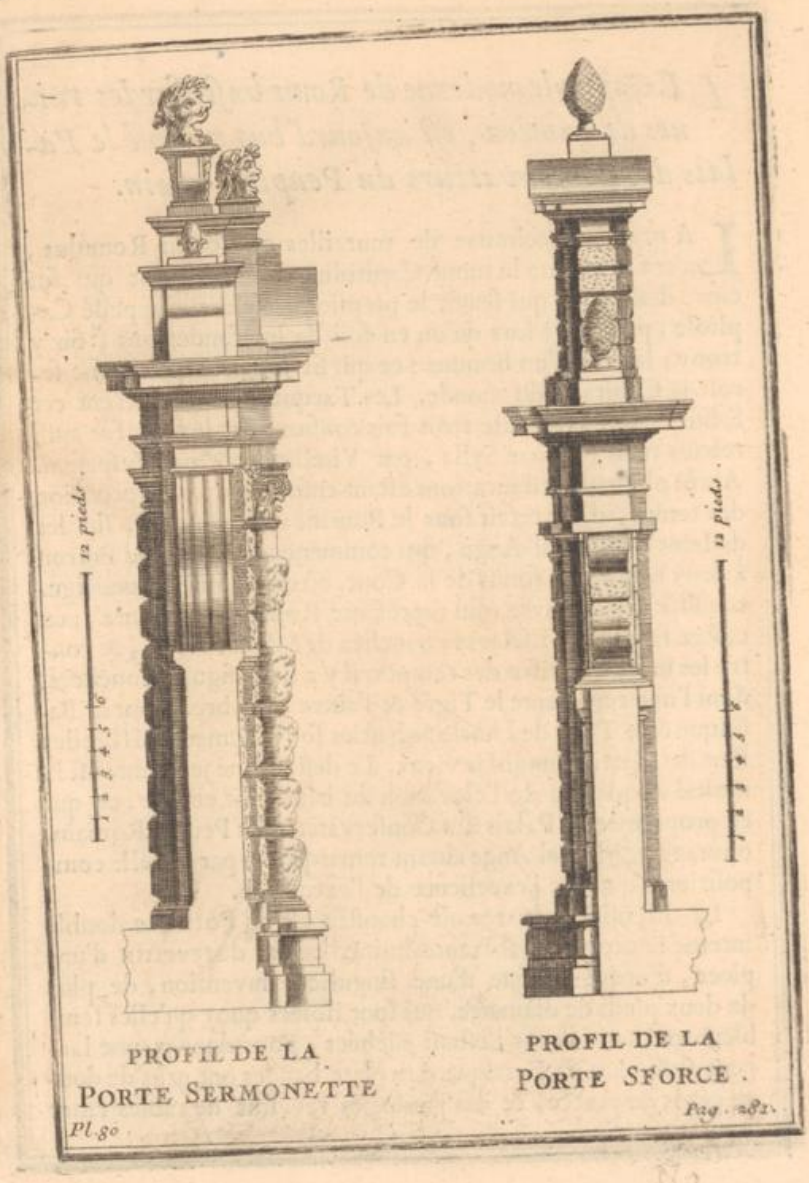


Pl. 79. Page 279.

PRofils de la Porte de la Vigne Sermonette, & de celle du Jardin du Duc Sforce.

PAr les Profils des murs de clôture de ces Portes, on voit que le mur de la premiere a 15. pieds & demi de hauteur, & celuy de la deuxiéme en a 12. à prendre au rez de chauſſée de la ruë, qui eſt différent de celuy de la Cour à l'un & à l'autre de 3. pieds & demi qui eſt une grande hauteur, n'ayant que 4. ou 5. degrez pour les racorder; c'eſt pourquoy ces degrez avec beaucoup de giron & de pente ſont encore difficiles pour les charois. Les murs ont environ deux pieds d'épaiſſeur ſans chaperon. Il ſeroit à propos qu'ils euſſent au moins un profil en bahu pour l'écoulement des eaux. Ces deux Portes ont au dedans une décoration ſemblable à celle du dehors, excepté les colonnes à celle de Sermonete, & les Pilaſtres à celle de Sforce. Quoy qu'elles ne préſentent pas beaucoup de largeur de face par les coſtez; comme elles ne ſont pas proches d'aucun baſtiment, & qu'elles ſont percées dans des murs de clôture bien d'alignement, on les découvre de fort loin, & elles font une grande diſtinction.

Pl. 80



PROFIL DE LA
PORTE SERMONETTE

PROFIL DE LA
PORTE SFORCE.

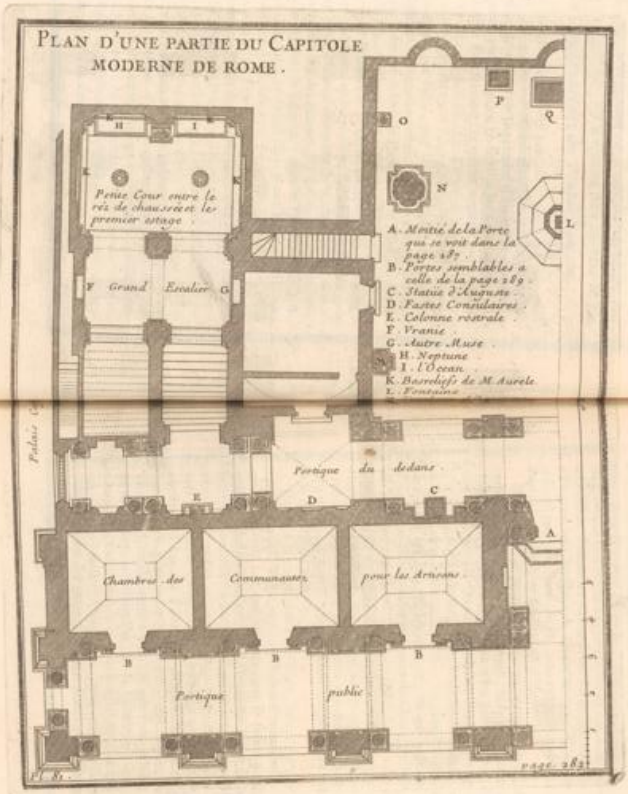
Pag. 281.

Pl. 80.

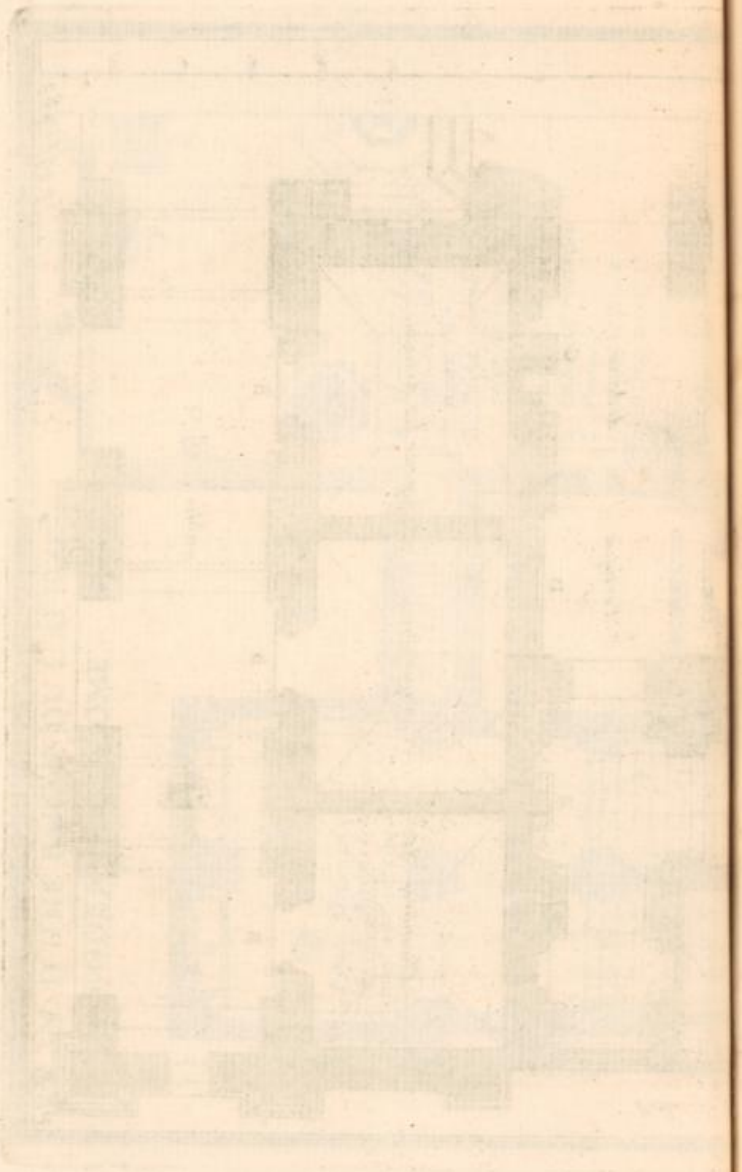
LE Capitole moderne de Rome baſti ſur les ruines de l'ancien, eſt aujourd'huy nommé le Palais des Conſervateurs du Peuple Romain.

LA premiere ceinture de murailles que baſtit Romulus, n'enferma que le mont Capitolin. Le Baſtiment qui fut élevé deſſus, & qui ſervit le premier d'aſyle, fut appellé Capitole; parce que lors qu'on en foüilla les fondemens, on y trouva la teſte d'un homme: ce qui fit augurer que Rome ſeroit la Capitale du monde. Les Tarquins augmenterent cet Edifice, qui ayant eſté trois fois conſumé par le feu, fut auſſi rebaſti trois fois par Sylla, par Vitellius, & par Veſpaſien. Après pluſieurs reſtaurations eſtant enfin ruiné par la ſucceſſion des temps, il fut refait ſous le Pontificat de Paul III. ſur les deſſeins de Michel-Ange, qui commença par le grand Perron à deux rampes du fonds de la Cour, où eſt au milieu une figure aſſiſe de porphyre, qui repréſente Rome triomphante, aux coſtez ſont deux Eſclaves ébauchez de Michel-Ange, & contre les murs d'échifre des rampes, il y a deux figures couchées, dont l'une repréſente le Tigre & l'autre le Tybre. Pour la Baſilique & la Tour de l'horloge baſties ſous Clement VIII. elles ſont de Martin Lunghi le vieux. Le deſſein que je donne, eſt la moitié du plan & de l'élevation du baſtiment en aîle, ce qui eſt proprement le Palais des Conſervateurs du Peuple Romain, ouvrage de Michel-Ange autant remarquable par la belle compoſition, que par l'excellence de l'execution.

La diſpoſition du rez-de-chauſſée eſt un Portique double interne & externe de ſoixante-huit colonnes de tevertin d'une piece, d'ordre Ionique d'une ſinguliere invention, de plus de deux pieds de diametre, qui ſont iſolées quoy qu'elles ſemblent toucher au mur, eſtant nichées, pour donner une largeur ſuffiſante au Portique. Les plate-bandes ont près de douze pieds de portée, & des jambages reveſtus de tables entre



PLAN D'UNE PARTIE DU CAPITOLE MODERNE DE ROME.



les colonnes, ſont fermez d'une platebande de meſme décoration, dont la portée eſt égale à celle des colonnes. Les ſoffites ou plafonds ſont ornez de groteſques de ſtuc fort proprement travaillez. Toutes les pieces de cet étage ſont voûtées ; il y en a ſix pour les Chambres de Communautez d'Artiſans, & le reſte eſt pour des Bureaux, & autres Appartemens neceſſaires à un Hôtel public ou Maiſon de Ville.

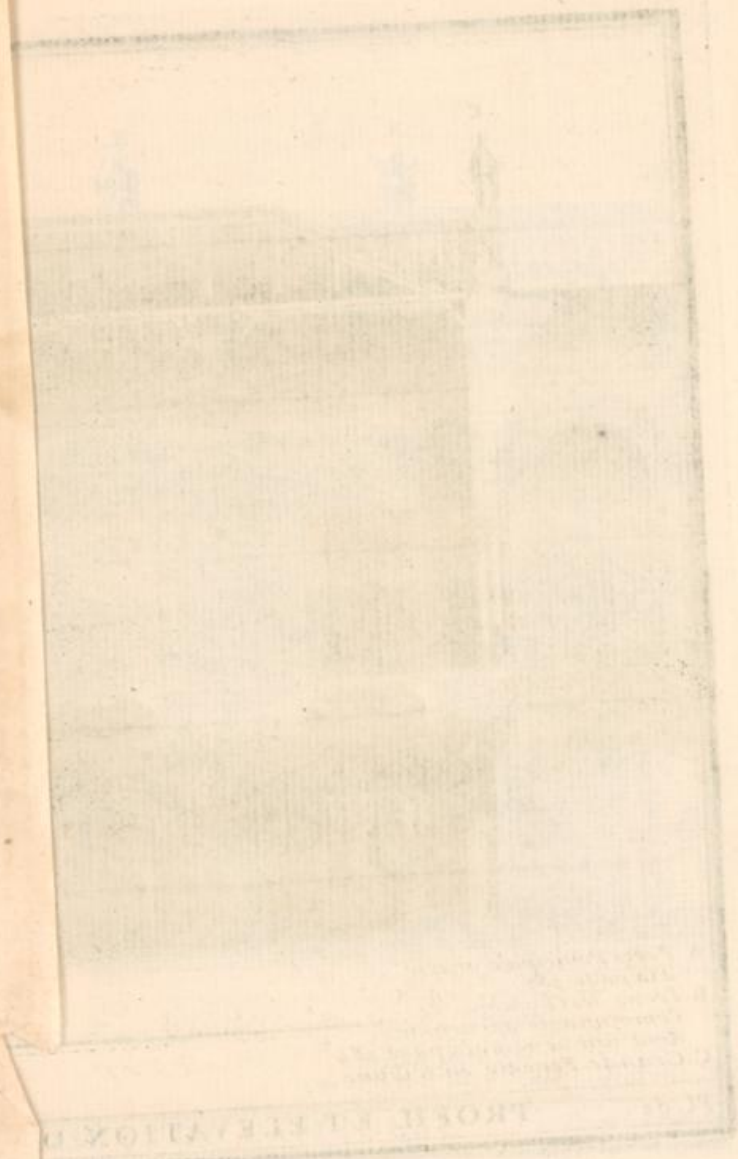
On monte au premier étage par deux rampes, dont les voûtes ſont fort riches de ſculpture, & la petite cour de plain pied avec le palier interpoſé entre les deux rampes, donne du jour ſuffiſamment. On voit dans cette cour quatre grands bas reliefs de Sacrifice & de Triomphe de Marc-Aurele, & ſur le palier, Uranie, & une autre Muſe. La grande Salle des Conſervateurs qui paroiſt icy coupée, & qui précede la Salle d'Audience, eſt ornée des peintures du Chevalier Joſeph d'Arpin, où ſont repréſentées les principales Actions des premiers Romains, & au coſté F. eſt le combat des Horaces & des Curiaces. Les plafonds des pieces de cet Appartement retenus avec aſſez d'induſtrie, ſont portez par des corniches & lambris dorez, & tout le reſte eſt d'une magnificence convenable à la dignité du lieu.

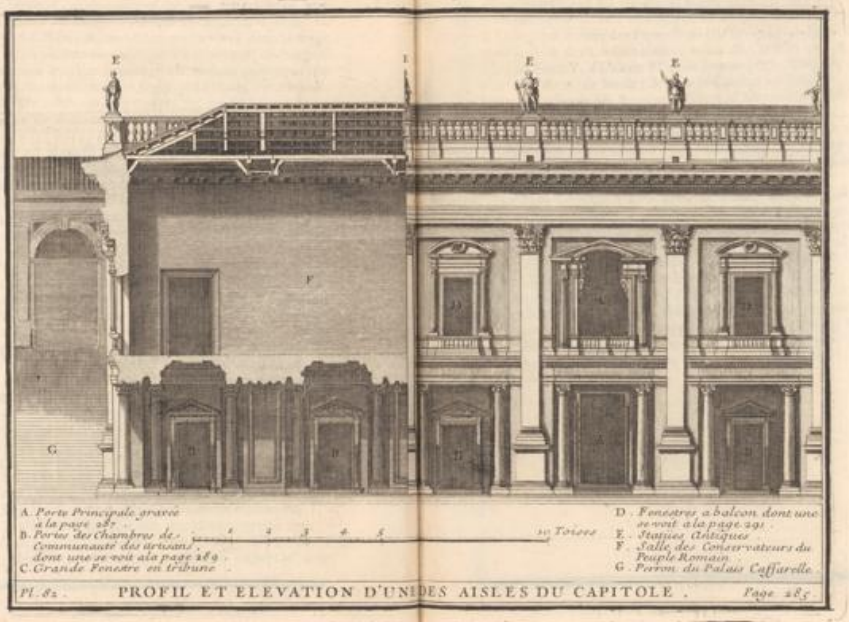
Quant à la décoration exterieure, ce qu'il y a de plus remarquable, eſt le mélange des Ordres Corinthien & Ionique, qui réuſſit en cet endroit avec tout le ſuccès poſſible ; les grands pilaſtres Corinthiens ſoûtiennent toute la maſſe de cette Ordonnance ; leurs piedeſtaux ornez des moulures convenables à cet Ordre, ont environ de hauteur deux neuviémes du pilaſtre, dont la baſe poſe ſur un double plinthe, comme à l'Arc de Titus. Les chapiteaux ſont un peu plus hauts que la proportion ordinaire, afin de paroiſtre moins quarrez. L'entablement a plus du quart du pilaſtre, qui eſt un excès dans la proportion, & la baluſtrade, qui a un peu plus que le cinquiéme, a trop de piedeſtaux, ce qui rend les travées des baluſtres trop petites, quoy que les pilaſtres ſoient diſtans les uns des autres, de ſept diametres. L'entablement

n'eſt pas recoupé, mais continué ſur une meſme ligne avec plus de grace. La corniche Ionique n'excede point le nud du pilaſtre Corinthien, & les renfoncemens pris dans le corps du mur, qui portent de fonds ſur les jambages, déchargent non ſeulement les plate-bandes, mais donnent moyen par une large retraite, de décorer les feneſtres à balcon. Pour la croiſée du milieu, diſtinguée des autres par ſes deux frontons & ſes conſoles de mauvais gouſt, elle n'eſt point de Michel-Ange.

On voit par le profil, le peu de roideur du comble, qui n'a de pente que la moitié de ſa hauteur: & par l'eſquiſſe de l'aſſemblage de la Charpente, on peut remarquer la pratique des Italiens, différente de la noſtre ſur ce ſujet. Les fermes ſont aſſemblées ſans mortoiſes ny tenons, mais ſeulement par des entailles & embrevemens. Et par l'intervale qui reſte entre le poinçon & le tirant, on peut voir que toute la ferme eſt en décharge ſur le tirant; car pour l'entrait, il eſt coupé au droit du poinçon, & ſe ſoûtient en décharge. Quant aux mortoiſes & tenons, les Italiens ne s'en ſervent point, parce qu'ils prétendent que les mortoiſes coupent la piece. Pour les forces, elles ſont quarrées, & les pannes ne ſont autres que des Plateformes proche les unes des autres: Ainſi les chevrons qui ſont comme des membrures, & tous ces ouvrages de charpente ſont fort legers, & d'une grande portée, particulierement ſur les grands ſalons, parce qu'on ne ſe ſert que de ſapin, & rarement de cheſne.

Mais ce qui rend ce Palais conſiderable, eſt qu'il renferme les plus précieux reſtes de l'Antiquité, comme la Statuë equeſtre de bronze de Marc-Aurele, qui eſt au milieu de la Place, celles de Ceſar & d'Auguſte de marbre. La Colonne Roſtrale de Duilius, les Faſtes Conſulaires, les Tables des anciennes Loix des Romains, & pluſieurs autres monumens. Or comme le plus grand honneur que pouvoient recevoir les anciens Romains conſiſtoit à laiſſer leurs ſtatuës, ou leurs noms dans le Capitole, cet avantage a eſté auſſi recherché avec



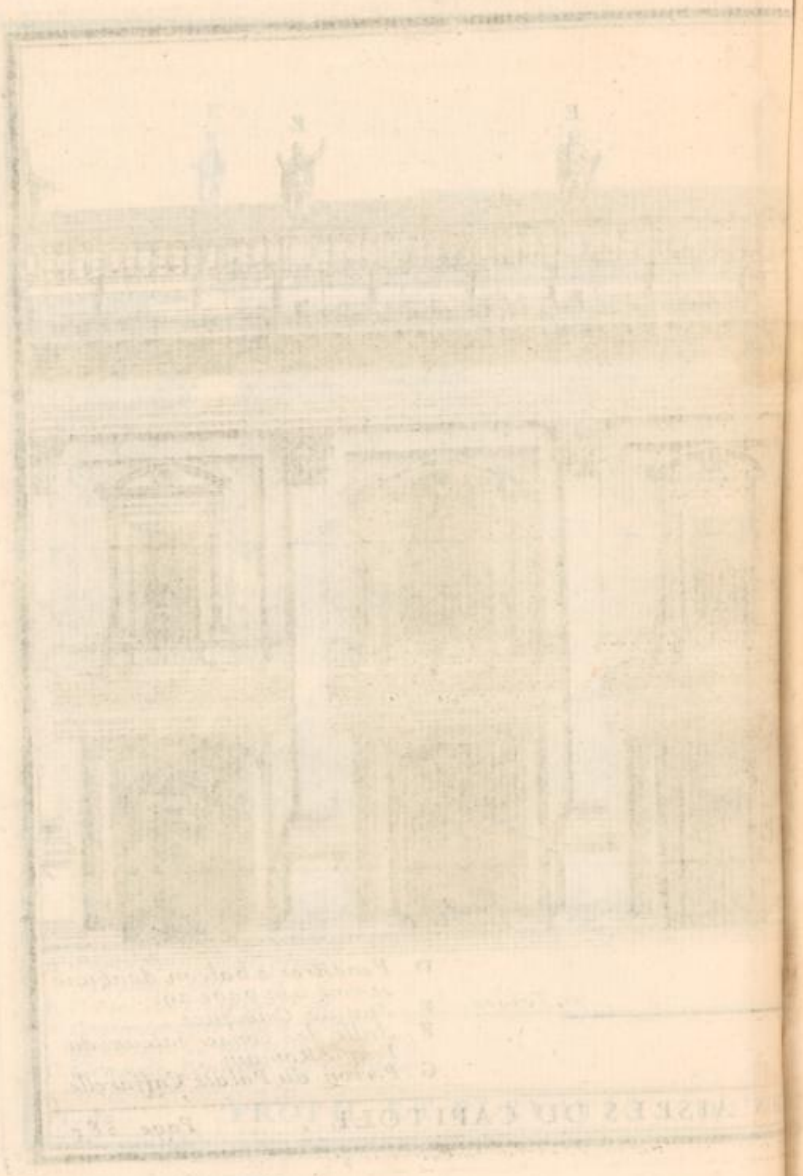


A. Porte Principale gravée à la page 287.
B. Portes des Chambres de Communauté des Artisans dont une se voit a la page 289.
C. Grande Fenestre en tribune.

0 1 2 3 4 5 10 Toises

D. Fenestres a balcon dont une se voit a la page 291.
E. Statues Antiques.
F. Salle des Conservateurs du Peuple Romain.
G. Perron du Palais Caffarelle.

Pl. 82. PROFIL ET ELEVATION D'UNE DES AISLES DU CAPITOLE. Page 285.

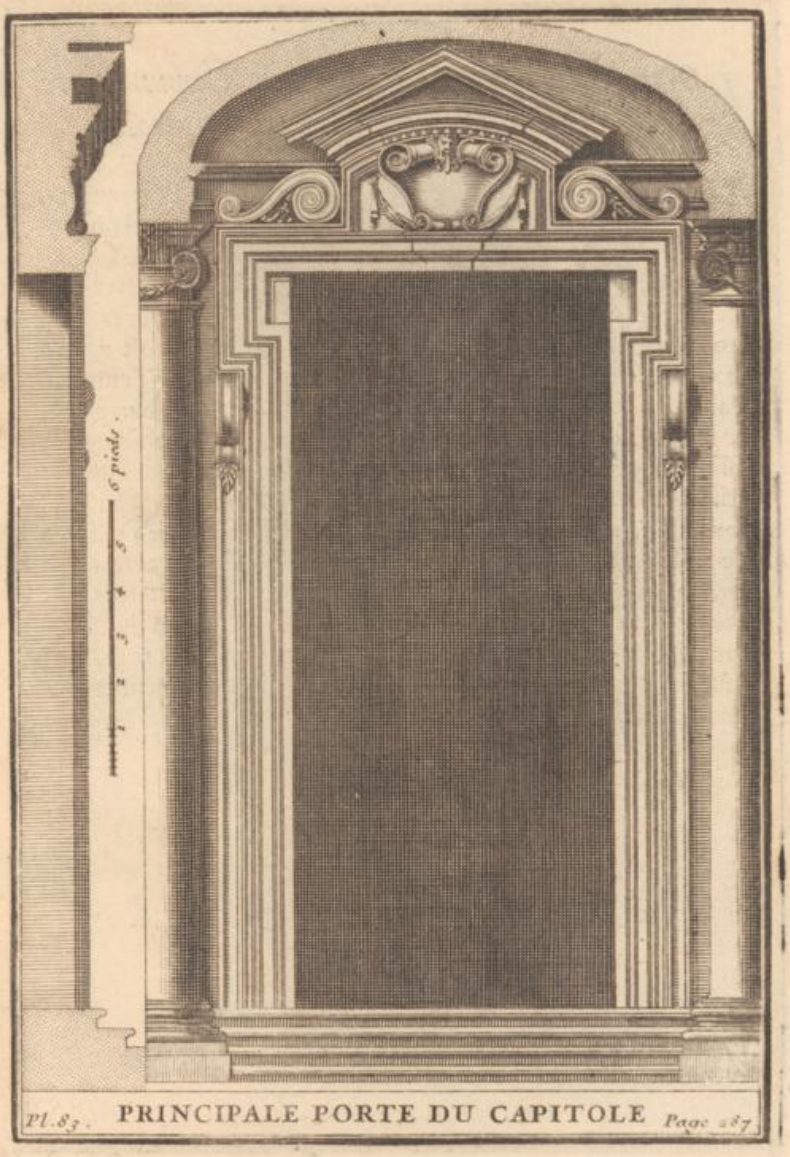


empreſſement par les modernes depuis deux ou trois ſiecles. C'eſt pourquoy on voit dans la grande Baſilique du fonds de la Cour, les Statuës des Papes Paul III. & Gregoire XIII. & dans la Salle des Conſervateurs, celles de Leon X. de marbre, de Sixte V. d'Urbain VIII. de bronze, & la Medaille de Chriſtine Reine de Suede; & dans le Cabinet du Conſeil, ſe trouvent celles de M. Antoine Colonne, d'Alexandre Farnéſe, de Jean-François Aldobrandin, de Charles Barberin, & d'autres Generaux de la ſainte Egliſe, qui ont rendu ſervice au S. Siege dans divers emplois. Les Inſcriptions qui accompagnent ces Figures font connoiſtre les actions les plus conſiderables de ceux qu'elles repréſentent.

Le Pape Clement VIII. avoit commencé de faire baſtir l'autre aîle ſemblable à celle du Palais des Conſervateurs; mais cet Ouvrage ayant eſté interrompu, Innocent X. le fit achever par le Cavalier Carlo Rainaldi. Le grand Perron à degrez rampans, & la baluſtrade qui porte les Statuës de Caſtor & de Pollux, les Trophées de Marius & de Sylla, & la Colonne Milliaire, ſont du deſſein de Jacques de la Porte, & au bas de ce Perron les deux Sphinx d'Egypte antiques, qui ſont de pierre de parangon ou de touche, ſervent de Fontaine. Voilà en general ce qui concerne le Capitole. Je donne enſuite quelques parties en grand du Palais des Conſervateurs.

Porte principale du Palais des Conservateurs du Peuple Romain au Capitole.

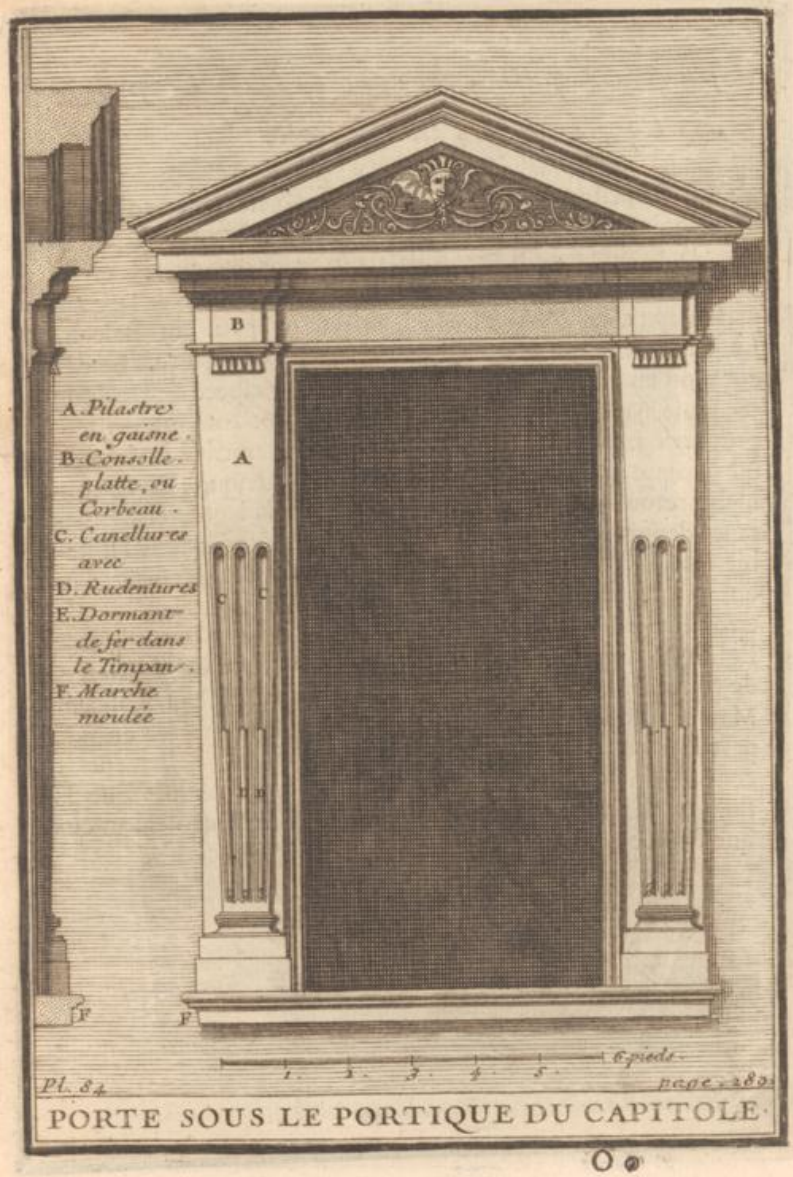
CEtte Porte est la plus grande des sept qui sont sous le Portique du Capitole ; elle a de hauteur plus du double de sa largeur, qui est environ de sept pieds, & le chambranle a deux treiziémes de cette largeur, les consoles qui soûtiennent les crossettes, sont arasées. Pour les crossettes, qu'on prétend estre un ornement, il est constant que c'est plûtost un abus qu'une beauté dans l'Architecture, quoy qu'elles soient fondées sur un exemple antique, qui est le Temple de la Sybille à Tivoli ; mais enfin cela a paru si beau aux Architectes modernes, qu'il se trouve des fenestres de Palais où il y a jusques à huit crossettes. L'erreur d'avoir introduit les Cartouches comme il en paroist un au dessus de cette Porte, n'est pas moindre ; & cette maniere originaire des Peintres & des Sculpteurs d'Italie, estoit passée jusques en France, où l'on remarque des Bastimens de bon goust, dont la regularité est fort alterée par ces figures difformes qui ne signifient rien. Ce n'est pas qu'à la place d'une table un cartouche bien dessiné & mis à propos, n'ait de la grace, mais il n'appartient qu'à ceux qui ont un juste discernement, de s'en servir.



Pl. 83. PRINCIPALE PORTE DU CAPITOLE Page 287

Porte d'une des Chambres de Communauté d'Artisans sous le Portique du Capitole.

IL y a six Portes pareilles à celles-cy sous le Portique du Capitole, qui sont d'une assez belle composition : l'ouverture de cette Porte a le double de sa largeur, & le Chambranle est un gros talon avec un filet. Les deux Pilastres sont en gueisne de therme avec des canaux & des rudentures. On trouve peu d'exemples de ces Pilastres, & il s'en voit deux à la Porte de l'Hôtel d'Effiat dans la Vieille ruë du Temple à Paris. Le petit Entablement & le Fronton sont d'un bon gouſt, & les Consoles plates en maniere de corbeaux, y conviennent assez. Il y a dans la Frise le nom de la Communauté à qui la Chambre est destinée. Le centre du Fronton qui est au dessous de la moitié de la longueur de la Plate-bande, est mis de telle sorte, que si au lieu d'une Plate-bande la Porte estoit fermée en plein cintre, ce mesme point de centre ne sortiroit pas de sa situation pour en tracer l'arc. Le Tympan du Fronton est à jour avec un ornement de fer assez bien travaillé ; tous ces Frontons sont triangulaires, & ceux du premier étage cintrez.

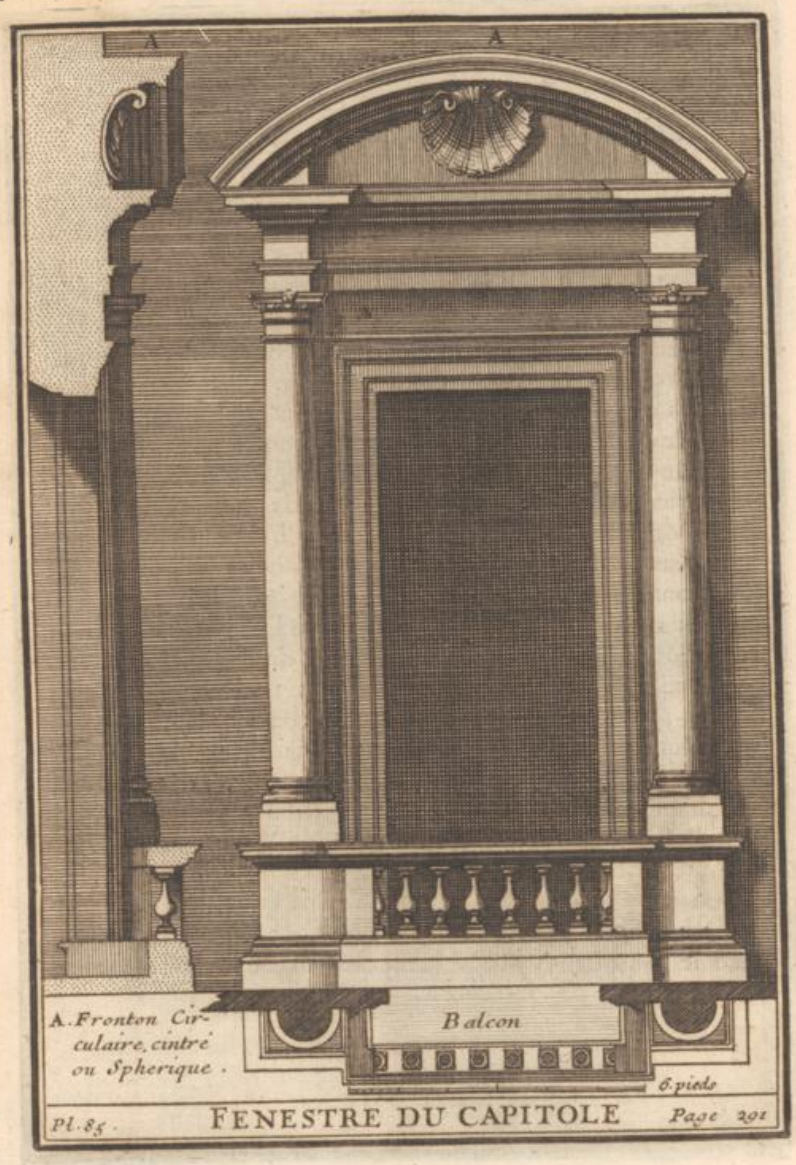


Pl. 84 page 289

PORTE SOUS LE PORTIQUE DU CAPITOLE.

Feneſtre à Balcon au premier étage du Palais des Conſervateurs au Capitole.

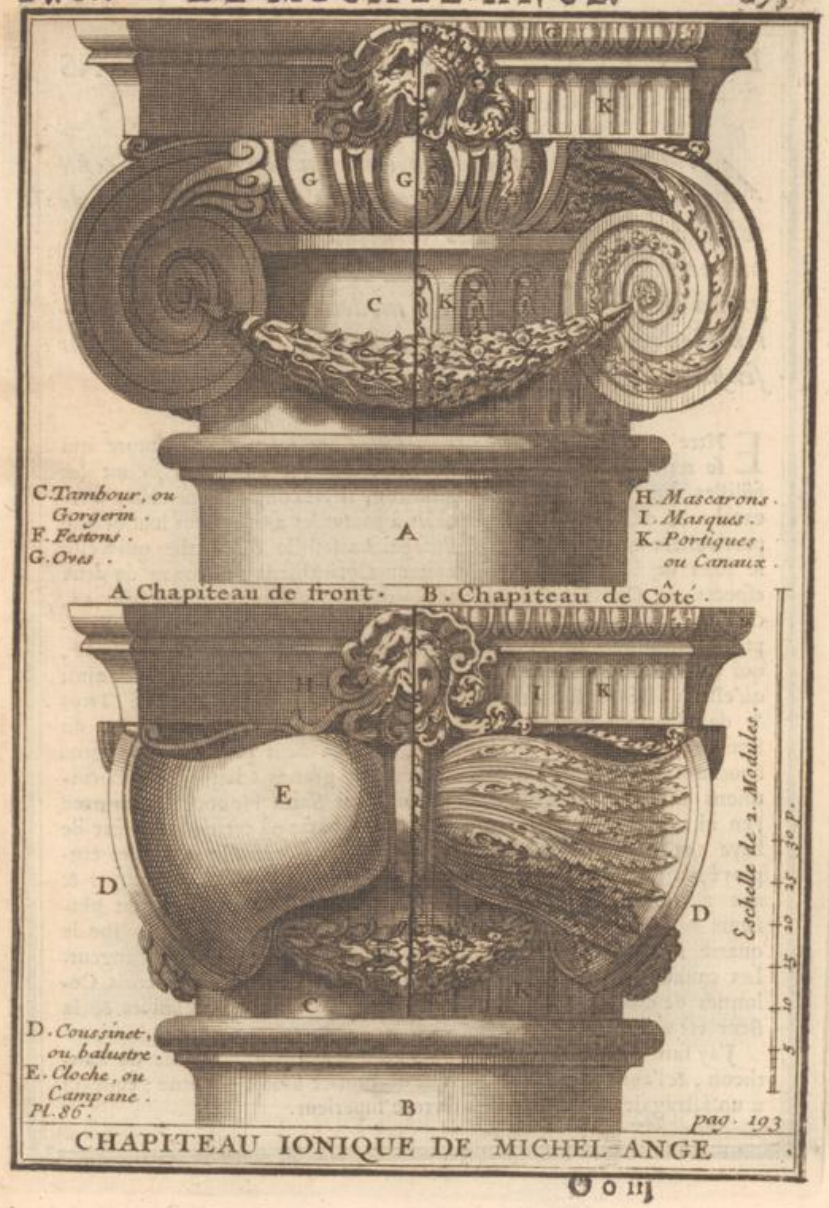
CEs Feneſtres portent ſur les plate-bandes des colonnes Ioniques du rez-de-chauſſée ; leur ouverture eſt petite pour la façade d'un ſi grand Palais, n'ayant que quatre pieds un quart de large ſur un peu plus du double de cette largeur priſe depuis le deſſus de la Tablette d'appui du Balcon. Le Chambranle n'a que le cinquiéme de l'ouverture. La décoration en eſt riche, & ſon Ordre eſt une eſpece de Dorique compoſé par le profil de ſon Chapiteau, & Ionique dans ſa proportion, ayant neuf diametres. L'entablement a le cinquiéme, compris le ſocle ſous la baſe qui eſt attique, & la corniche retournée ſous le Fronton donne de la legereté. La diſtance depuis le deſſous de la plate-bande juſques ſous l'Entablement, eſt égale à la hauteur du meſme Entablement ; ce qui paroiſt un peu peſant. On ſe peut ſervir de ces ſortes de Croiſées pour le milieu d'une Façade, comme au Portail d'une Egliſe, ainſi qu'il s'en voit au ſecond Ordre du Val-de-Grace, de S. André de la Valle, & de S. Ignace du College Romain. Mais il faut ſur tout obſerver de ne pas faire porter aucune partie de cette décoration à faux, ou par encorbellement de conſoles, comme au Palais Farnéſe. En ce cas lors que la ſaillie n'eſt pas ſuffiſante, les Pilaſtres y conviendroient mieux que les Colonnes.



Pl. 85. FENESTRE DU CAPITOLE Page 291

ELevation de front & de coſté d'un des Chapiteaux Ioniques du Portique du Capitole.

LA figure extraordinaire de ce Chapiteau m'a fait naiſtre l'envie d'en donner la repreſentation, pour faire connoître qu'il y a des compoſitions heureuſes hors de la ſeverité des regles, lors qu'elles partent d'un grand fond de deſſein. Ce Chapiteau a comme l'antique, les deux faces differentes; ſes volutes ovales & pendantes rentrées en ſpirales & contournées avec grace, font un effet plus riche que ſi elles eſtoient araſées, comme au Theatre de Marcellus. Sa hauteur eſt d'un module deux tiers, dont le tambour, compris ſon orle, fait preſque la moitié du tout, & l'abaque eſt auſſi haut que l'ove, & l'orle au deſſous. Cette partie depuis le deſſus de l'aſtragale, & qui détermine la hauteur du Chapiteau, peut eſtre d'une autre matiere comme de bronze, quoy que le fuſt de la colonne ſoit de marbre; ſans craindre la difficulté qui arrive aux autres Chapiteaux Ioniques, où l'aſtragale n'eſt point reputée du fuſt, quand elle eſt taillée de grains & d'olives. La veuë de coſté ne paroiſſant pas aſſez riche pour celle de front, j'ay orné de feüilles d'eau & de refend une des Campanes qui forment le Baluſtre, & j'ay laiſſé l'autre liſſe pour donner à choiſir. M. le Mercier Architecte, a mis en œuvre ce Chapiteau à l'Ordre Ionique du Veſtibule du grand Pavillon du Louvre, avec la Baſe Dorique de Vignole moins foible que l'Attique, parce que ces colonnes ſont poſées au rez-de-chauſſée & ſans ſocle. On en voit encore un exemple aux quatre colonnes qui portent la Chaſſe de ſainte Geneviéve, que le Cardinal de la Rochefoucault Abbé Commendataire de cette Abbaye a fait élever.



C. *Tambour, ou Gorgerin.*
F. *Festons.*
G. *Oves.*
H. *Mascarons.*
I. *Masques.*
K. *Portiques, ou Canaux.*

A Chapiteau de front. B. Chapiteau de Côté.

Echelle de 2. Modules.

D. *Coussinet, ou balustre.*
E. *Cloche, ou Campane.*

Pl. 86. *pag. 193*

CHAPITEAU IONIQUE DE MICHEL-ANGE